

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ

ⵍⵓⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ

ⵍⵓⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU MAMMERIDE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master

Domaine : Langue et culture amazighe

Filière : Linguistique et didactique

Spécialité : Etudes linguistiques amazighes

Titre

**Essai de comparaison lexicale de deux dialectes berbères :
le kabyle et le ghadamsi**

Présenté par :

- DAHMOUCHE Djedjiga

- MELLAH Fatiha

Dirigé par :

Mr. ACHOUR Ramdane

Jury de soutenance :

HASSANI Said MCA

President,

UMMTO

TABTI RabeH MCB

Examineur

UMMTO

ACHOUR Remdane MCA

Encadrant,

UMMTO

Promotion : 2021-2022



LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

REMERCIEMENTS

On remercie Dieu le tout-puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements et notre gratitude à M : R. ACHOUR de nous avoir encadré dans notre mémoire de fin d'étude.

J'adresse aussi mes sincères remerciement à toutes les personnes, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils ont guidé mes réflexions et ont accepté de répondre à mes questions durant mes recherches.

DÉDICACE

Je dédie ce travail

A mes très chers parents, qui ont toujours été là pour moi, source de vie d'amour et d'affection

Je dédie ma sœur Manel, mon frère Aziz pour leurs encouragements, je les souhaite que le bonheur et succès durant leurs chemin de la vie.

Je dédie aussi à toute la famille Dahmouche et Adel ; à mes grands père Ahmed et Saïd que dieu le protège dans son vaste paradis et mes grandes mères Sadia et Sadia, mes oncles, mes tantes, cousins et mes chères cousines : Lydia, Karima, Lydia,... Massilva et sa fille Dalya.

Je dédie aussi mes amies chaque un avec son nom qui ont toujours été là pour moi, leurs soutiens inconditionnels et leur encouragement, et ma copine du travail Fatiha.

Mes respect et gratitude pour tous.

RITADJ

DÉDICACE

Je dédié ce travail

**A celui qui s'est toujours sacrifier pour me voir réussir, je ne
trouvai jamais assez de mots**

**Pour vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi, à toi
mon cher et meilleur père au monde et toute ma famille
spécialement ma cher sœur Djamila.**

**Je dédié mes amies : Yamina, Meryem, Razika, Lynda, Chanez,
Anissa,**

Je dédie ma copine du travail Djidji

FATIHA



Sommaire



Sommaire

Introduction Générale

- I. Premier Chapitre : Variation Phonétique**
- II. Deuxième chapitre : variation morphologique**
- III. Troisième chapitre : variation sémantique**

Conclusion Générale

Bibliographie

Agzul

Annexes

Tables des matières



Liste des abréviations



Liste des abréviations

Abréviation :

Fém : féminin

etc. : excitera

Kab : Kabyle

Ghd : Ghadamès

Ex : exemple

Masc : masculin

EL : état libre

EA : état d'annexion

Français

N.B : Remarque



Introduction générale



Introduction général

De nos jours, la langue amazighe n'existe que sous forme de variétés (ou dialectes) éparpillées sur un territoire très vaste, les mêmes variétés connaissent aussi à leur tour le phénomène de la variation qui fait que chaque dialecte est constitué de parlers locaux. La diversification du berbère se manifeste tant au plan phonético-phonologique que lexical et à un degré moindre au niveau syntaxique.

La connaissance de la langue berbère dans ce qu'elle a de fondamentale, c'est-à-dire ce qui est commun à l'ensemble des variétés, et ce qui est spécifique à chaque dialecte, passe nécessairement par des études comparatives. Les dernières sont également inévitables pour tout travail d'aménagement sérieux.

Pour notre part, nous avons choisi de comparer les systèmes lexicaux et grammaticaux des deux dialectes très éloignés géographiquement, à savoir le kabyle, dialecte appartenant au berbère nord et le dialecte de Ghadamès, qui, lui, appartient au berbère oriental.

1. Problématique

Les différentes parties de notre travail s'articulent autour de notre problématique qui tente de faire ressortir ce qui est commun et ce qui divergent entre le lexique du Kabyle et celui de Ghadamès tant au plan du signifiant qu'an plan du signifié.

2. Hypothèses

- La variation serait beaucoup plus importante au niveau phonétique et de l'altération des racines.
- Aux niveaux morphologique et sémantique, les unités lexicales des deux dialectes présenteraient des divergences mais aussi beaucoup d'éléments communs.

Introduction Générale

3. Présentation des deux dictionnaires :

Dictionnaire Ghadamès de J. LANFERY :

Ce dictionnaire est publié en 1973 à Alger sous le titre Closière GHADAMES (PARLER DES AYT WAZITEN), c'est un dictionnaire libyen est réalisé par J. LANFERY. Il comprend :

- Une présentation d'une petite oasis Ghadamès
- Une introduction sur l'enquête qu'il a faite pendant son séjour à Ghadamès en 1945 (membre de population à Ghadamès)
- Une carte sur l'environnement berbérophone de Ghadamès en Libye.
- C'est en hommage à Monsieur et Madame Lionel GALAND et Monsieur Kari-G
- Table des illustrations, dessins, photographies par : P.J. LETHIELLEUX de A.Louuis et de V.DEFRESNE.
- Justification et classification de l'article.
- Abréviations et sigles.
- Système de transcription.
- Classification des racines selon l'ordre alphabétique.
- Index récapitulatif (français – Ghadamsi)
- Annexes
- Errata
- Table des illustrations
- Table des matières

Dictionnaire kabyle de J.M. DALLET :

Le dictionnaire Kabyle est réalisé par J.M. DALLET publié en 1982 à PARIS, les parlers des Ait Mangellat Algérie. Il a réalisé beaucoup d'ouvrages parmi lesquels le dictionnaire objet de notre comparaison ; et qui comprend :

- Un sommaire
- Ce résumé :
- Une préface ; par M. le professeur Salem Chaker
- Des cartes : les At Mangellat et leur environnement
- Un schème de répartition des centres habités de la tribu des at-Mangellat

Introduction Générale

- Une introduction par M. ALLAIM, J. LANFERY, P. REESINK
- Auteur et son œuvre (une biographie)
- Un rappel des dictionnaires et glossaires antérieures
- Les difficultés et les limites
- Le contenu et le plan
- La justification de la classification par racine
- La classification des racines
- La classification des articles
- La transcription
- Listes des lettres, voyelles et consonnes
- Le lexique
- Des annexes

4. Présentation du dialecte kabyle :

Le dialecte kabyle, l'une des branches de la langue berbère du Nord parlée en Kabylie tels que chaoui, chleuh...etc. le nombre de locuteurs est environ 3,5 millions en Kabylie et à environ 6 millions dans le monde, en 2002 elle reconnaît le berbère comme langue nationale, le kabyle acquiert le statut de langue officielle en Algérie.

Le kabyle se présente dans huit wilayas : Tizi-Ouzou, Bejaïa (Bgayet), Bouira (Tubiret), Boumerdès, sont des kabylophones. Des parties dans d'autres wilayas y en a Bordj-Bou-Arredidj, Jijel, Sétif, Alger.

5. Présentation du dialecte de Ghadamès :

Ghadamès est une oasis du désert en Libye, à 650 km de Tripoli, à la frontière de la Tunisie et de l'Algérie. Une des premières villes fortifiées du Sahara, son architecture est conçue pour résister au climat extrême du désert.

Elle est considérée aussi comme une branche de la langue berbère qui se trouve en Libye, en outre elle est comme un dialecte kabyle mais le lexique de Ghadamès est presque comme l'arabe, car la majorité des mots sont empruntés dans cette langue. **Ex** : el'eadet...est employé rarement dans des propositions, parce que sont des voyelles tendues qui renvoient ou remplacent des propositions.

6. Définition des mots clés :

Dictionnaire :

Selon J. DUBOIS et Mathée Giacomo et al. (1973 : 151) : « *Le dictionnaire est un objet culturel qui présente le lexique d'une (ou plusieurs) langue sous la forme alphabétique,* ...

Le dictionnaire est donc un ouvrage enregistrant une certaine description du lexique d'une langue mise en parallèle. On distingue un dictionnaire monolingue (pourtant sur une seule langue) et le dictionnaire plurilingue (pourtant sur deux ou plusieurs langues). »

Langue :

La langue est un système de communication entre les individus, par de signes vocaux, graphique ou gestuel.

Selon J. DUBOIS et al : (1994 : 272) :« *la langue intervient en général comme l'articulateur inférieur et peut s'élever pour se rapprocher plus en moins de l'articulateur supérieur jusqu'à entrer en contact avec lui dans l'occlusion. »*

Langage :

Ils ont dit aussi (1973 : 274) : « *Le langage est la capacité spécifique à l'espace humaine de communiquer au moyen d'un système de signe vocaux (ou langue) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres nerveux génétiquement spécialisée. »*

L'emprunt :

Selon J. DUBOIS et al (1994 :177) : « *Il y'a emprunt linguistique quand un parler a utilisé est finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas auparavant.*

L'emprunt est le phonème sociolinguistique le plus important dans tous les contacts delangues. »

Introduction Générale

Définition de la racine :

La racine c'est un ensemble de consonnes qui peut être : monolittère, bilitères, trilitère et rarement on trouve des racines quadrilitère presque sont des emprunts.

Ex : zefran → ZFRN (Quadrilatère) (emprunt)

-C'est "زعفران" en arabe

Fatima SADIQI (1997 : 80) :« Les racines en berbère sont formées d'un nombre variable de consonnes appelées radicales. Les racines minimales sont monolittères en ce sens qu'elles comportent un seul radical. Elles peuvent aussi être bilitères ou quadrilatères. »

Variation :

Selon DUBOIS.J (1994 : 504) : « on appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social. »

7. Cadre théorique :

Notre recherche s'inscrit dans la dialectologie, pour dégager les convergences et divergences entre ces deux dialectes au plan phonétique, morphologie et la sémantique.

8. Organisation du travail :

Pour bien que notre travail soit bien organisé nous l'avons réparti par trois (03) chapitres et pour avoir la similitude entre ces deux dialectes :

Le premier chapitre traitera des altérations phonétiques des racines.

Le deuxième chapitre est réservé à la morphologie, nous y étudierons les procédés de formation des noms et des verbes, tels que la dérivation, la composition et l'emprunt.

Le troisième chapitre est consacré à la sémantique nous allons étudier les convergences et les divergences au niveau du sens des lexèmes.



Premier Chapitre
Analyse Phonétique



Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons analyser des racines lexicales communes aux deux dialectes : kabyle et ghadamès, dans le but de voir comment se manifeste la variation phonétique entre ces deux dialectes.

Définition des mots clés :

La phonétique

La phonétique est l'étude des sons du langage qui apparaissent dans deux ou plusieurs dialectes ou langues.

Selon J. DUBOIS et al. (1994 : 361) : « *Le terme phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexicque et sémantique.* »

Ils ajoutent (1973 : 361) : « *la phonétique générale étudie l'ensemble des possibilités phonique de l'homme à travers toutes les langues naturelles.* »

Racine :

Selon J. DUBOIS et al. (1994 : 395) : « *la racine l'élément de base, irréductible, commune à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues.* »

- En dialectes Ghadamès et kabyle il y a des mots qui ont des racines communes comme il y a aussi des racines différentes.

Le nombres de racines commune et non communes du dialectes Ghadamès

Entrés	Nombre de racines communes	Nombre de racines différentes	Nombre total des racines
B	56	101	157
C	27	41	68

Č	0	1	1
D	45	58	103
Ḑ	10	28	38
F	41	59	100
G	35	72	107
H	7	8	15
Ḥ	14	43	57
X	17	12	29
J	07	20	27
K	31	119	150
L	35	63	98
M	45	69	114
N	43	107	150
P	0	1	1
Ÿ	26	26	52
Q	11	31	42
R	52	47	99

S	51	66	117
Ş	09	17	26
T	19	28	47
Ṭ	10	27	37
W	20	45	65
Y	15	12	27
Z	55	81	136
Ʒ	31	37	68
Total	712	1219	1931

1. Réduction de la racine :

Le nombre de consonnes de la racine est différent d'un dialecte à l'autre par : l'assimilation, la chute de consonnes ou par la transformation de consonnes en voyelle.

1.1.L'assimilation :

C'est la combinaison de deux sons pour obtenir un nouveau son ou bien c'est la chute de l'une des deux consonnes et l'autre va être tendu.

Selon DUBOIS.J (1994 : 55) : « *L'assimilation est un phonème naturel qui résulte généralement de la vitesse d'élocution et d'un souci spontané de choisir le moyen le plus économique et le plus efficace pour communiquer un message.* »

Exemples :

- /Z+L/ = / $\widehat{\text{ll}}$ /

Ezlem [əzləm] (ZLM) (Kab) "Loucher " → ellem [əlləm] (ZLM) (Ghd) "voir"

Ex :

- /F+K/ = / $\widehat{\text{ff}}$ /

Ex :

Ayefki [əjəfki] (YFK) (Kab) → yeff [jəff] (YF) (Ghd) "Lait"

- /Z+D/ = / $\widehat{\text{zd}}$ /

Ex :

Tazdemt [θazdəmθ] (ZDM) (Kab) → tazzemt [θazzəmθ] (ZM) (Ghd) "Petite gerbe"

- /Z+W/ = / $\widehat{\text{zw}}$ /

Ex :

Tazwara [θazwara] (ZWR) (Kab) → tizzar [θizzar] (ZR) (Ghd) "D'abord"

- /C+K/ = / $\widehat{\text{ck}}$ /

Exemples :

- ackaw [ackaw] (CKW) (Ghd) → iccew [i $\widehat{\text{ck}}$ əw] (CW) (Kab) "Corne d'animal"

- icker [i $\widehat{\text{ck}}$ ər] (CKR) (Ghd) → iccer [i $\widehat{\text{ck}}$ ər] (CR) (Kab) "Ongle"

1.2.Chute de consonne:

- **Vocalisation de "y"**

Exemples :

- Yebrir [jəvriɾ] (YBR) (Kab) → ibrir [ivriɾ] (BR) (Ghd) "Avril"
- ayaziɖ [ajziɖ] (YZD) (Kab) → aziɖ [aziɖ] (Zɖ) (Ghd) "Coq"
- yennayer [jənnajɛɾ] (YNYR) (Kab) → ayennar [ajənnar] (YNR) (Ghd) "Janvier"
- beyyen [bəjjən] (BYN) (KAB) → ban [van](BN) (Ghd) "Paraitre"
- yemma [jəmma] (YM) (Kab) → ma [ma] (M) (Ghd) "mère"

- **Chute spirante de [w]**

Exemples :

- Ibiw [iviw] (BW) (Kab) → Abebba [abəbba] (B) (Ghd) "fêve"
- mensaw [mənsaw] (NSW) (Ghd) → imensi [imənsi] (NS) "Kab" ¹
- meklaw [məkław] (KLW) (Ghd) → imekli [iməkli] (KL) "Kab"

- **Chute spirante de [ɛ]**

Exemples :

- zzeɛfran [zzəfwəl] (ZɛFRN) (Kab) → zefran [zəfran](ZFRN) (Ghd) "Safran"
- zeewel [zəfwəl] (ZɛWL) (Kab) → ziwel [ziwəl] (ZWL) (Ghd) "Loucher", c'est peut-être c'est le kabyle qui a mis un infixe (ɛ)

¹ - la racine : NS (KAB) → NSW (Ghd)

- KL (kab) → KLW (Ghd)

- "m : formant de dérivation "

- errbeε [əʀbɛʃ] (RBE) (Kab) → errubb [əʀʁuvv](RB) (Ghd) "quatre, nombre cardinal"

- **Chute spirante de [ɣ] :**

Ex :

- azeɣwali [azɣwali] (ZYWL) (Ghd) → azawali [azawali] (ZWL) (kab) "Pauvre"

- alɣem [alɣem] (LYM) (Kab) → alem [aləm](LM) (Ghd) "chameau"

- **Chute occlusive de [n] :**

Exemples :

- abaden [abadən] (BDN) (Kab) → abada [abada] (BD) (Ghd) "Jamais"

- netta [nətta] (NT) (Kab) → ittu [ittu] (T) (Ghd) "lui"

- **Chute chuintante de [c]**

Exemples :

- icuff [iʃuff] (CF) (Kab) → uf [uf] (F) (Ghd)

- « icuff », peut-être c'est le résultat du passage de la sifflante «s» du factitif à une chuintante [c] : s + uff = cuff

- cekmati [ʃəkmaθi] (CKMT) (Ghd) → kunemti [kunəmθ] (KNMT) (Kab) "vous. 2^{ème}. Pers.f.pl"

- cekwin [cəkwin] (CKWN) (Ghd) → kunwi [kuwi] (KNW) (Kab) "vous.2^{ème}.Pers.m.pl"

- **Chute occlusive de [t] :**

Ex :

- fat [faθ] (FT) (Ghd) → fa [fa](F) (Kab) "bailler"

- itri [iθri](TR) (Kab) → iri [iri] (R) (Ghd) "étoile"

- Chute occlusive de [k]

Ex:

-aḍekked [aḍekkəd] (ḍKD) (Ghd) → aḍad [aḍad] (ḍD) (Kab) "doigt"

- kara [kara] (KR) (Ghd) → ka [ka] (K) (Kab) "quelque chose"

- Chute vibrante de [r]

Ex:

-beeruru [bæʀuru] (BĒR) (Ghd) → bæbaε [baʃbaʃ] (BĒ) (Kab) "langage enfantin; le belier"

- lɣiba [lɣiva] (ɣRB) (Kab) → elɣibet [əlɣibet] (ɣB) (Ghd) "absence"

1.3. Les semi-voyelle:

y→i

w→u

Exemples

a. Entre dialectes:

Wzen [wzən] (WZN) (kab) → uzen[uzən] (ZN) (Ghd)

Zuwwer [zuwwər] (ZWR) (Ghd)→ uzur [uzur] (ZR) (Kab) "être Gros"

Elyamin [əljamin] (YMN) (Ghd) → limin [limin] (YLM) "serment"

yiwen [jiwən](YWN) (Kab)→ yun [jun] (YN) (Ghd) "un"

ayerd [ajrəd] (YRD) (Ghd) → ired [irəd] (RD) (Kab) "blé"

leiweḍ [lfiwəḍ] (ɛWD) (Kab) → eləuḍ [əlʃuḍ] (ɛD) (Ghd) "au lieu de"

weccin [wəʃʃin] (WCN) (Ghd) → uccen (CN) (Kab) "chacal"

yed (YD) (Ghd) → id [id] (D) (kab) "la nuit"

b. Dans chaque dialecte :

Ebri [əvri] (BRY) → le nom d'instrument aberray [avəʁaj] (Kab) "concasser"

Aebba [abəbba] (BW) → son pluriel bebbawən [bəbbawən] (Ghd) "fêve"

User [usər] (WSR) → son nom d'agent awessar [awəs̄sar] (Ghd) "être vieux"

2. Changement de la racine d'un dialecte à l'autre (kab/ghd)

2-1 à base de prononciation :

S : alvéolaire → z : alvéolaire / ẓ : emphatique API :

[s] → [z] / [ẓ]

- esɖef [əsɖəf] (SɖF) → ezɖef [əzɖəf] (ZɖF) "être noir"

- aseggas [asəggas] (SGS) → azəggas [azəggas] (ZGS) "année"

y : vélaire → ε : pharyngale :

[ɣ] → [ʕ]

- yer [ɣər] (YR) → ɛer [ʕər] (ER) "lire"

- yur [ɣur] (YR) → ɛur [ʕur] (ER) "vers"

- tayat (YT) [θakət] → tieat [θiʕət] (ET) "chèvre"

- yezz [ɣəzz] (YZ) → ɛzez [əʕzəz] (EZ) "mâcher"

- diy [diɣ] (DY) → deɛ [dəʕ] (DE) "aussi"

- effey [əffəɣ] (FY) → effeɛ [əffəʕ] (FE) "sortir"

- ezdey [əzdəɣ] (ZDɣ) → ezdeɛ [əzdəɛ] (ZDɛ) «habiter»

w: bilabial → g :postpalatale

[w] → [g]

- izwiy [izwiɣ] (ZWɣ) → ezgey [əzgəɣ] (ZGɣ)

z : Emphatique → z : alvéolaire API : [ʒ] → [z]

- ezd [əzd] (ZD) → ezd [əzd] (ZD) «moudre»

- ayaziɖ [ajaziɖ] (YZD) → aziɖ [aziɖ] (ZD) «coq»

J : chuintante → g :postpalatale / ġ :affriquée API : [ʒ] → [dz] (ghd → kab)

- ibellirej [ibəllirəʒ] (BLRJ) → abellareġ [abəllarədʒ] (BLRG) «cigogne»

- lefjer [ləfʒər] (FJR) → elfeġer [əlfədʒər] (FGR) «aube»

- ejel [ɛʒəl] (EJL) → eġel [ɛdzəl] (EGL) «faire vite»

- elgebs [əlʒəbs] (GBS) → eljebbs [əlʒəbs] (JBS) «plâtre»

- jaweb [ʒawəb] (JWB) → ġaweb [dzawəb] (GWB) «répondre»

- amjir [amʒir] (MJR) (Ghd) → amger [amgər] (MGR) (Kab) «faucille»

- emjer [əmʒər] (MJR) (Ghd) → emger [əmgər] (MGR) (Kab) «faucille»

č :affriquée → c : alvéolaire API : [tʃ] → [tʃ] (ghd → kab)

- ecc [əʃ] (C) → ečč [ətʃ] (č) «manger»

K : postpalatale → c : alvéolaire / c→k API :

[k]→[ʃ] / [ʃ]→[k]

- kečč (KC) → cekk (CK) +Interversion de consonne radical

- kemm (KM) → cemm (CM)

q : sourd → g : postpalatale

[q] → [g]

- taṭercaqt [θatərcaqθ] (ṬRCQ) (kab) → eṭṭercag [əṭṭərʃag] "" (ṬRCG) (Ghd)

- talqimt [θalqimθ] (LQM) (Kab) → tagellimt [θagəllimθ] "" (GLM) (Ghd)

- imeqyasen [iməqjasən] (QYS) (Kab) → elmegayes [əlməgajəs] "" (GYS) (Ghd)

- qeyyel [qəjjəl] (QYL) (Kab) → geyyel [gəjjəl] (GYL) "faire la sieste" (Ghd)

ḍ: sonor : → ṭ: sourde API: (kab→ghd)

[ḍ] →[ṭ]

- eḍfer [əḍfər] (ḌFR) → eṭfer [əṭfər] (ṬFR)

- ḍlu [ḍlu] (ḌL) → eṭlu [əṭlu] (ṬL)

- sṭəkṭək [sṭəkṭək] (ṬK) → skiked [skikəḍ] (KD) + métathèse

k: postpalatale → g :postpalatale API :

[K]→ [g]

- kmez [kməz] (KMZ) → zegmez [zəgməz] (GMZ)

ǧ : affriquée : postpalatale API :

[ǧ]→ [g]

- eǧǧ [əǧǧ] (Ǧ) (Kab)→ eǧǧ [əǧǧ] (G) (Ghd)

- lğessa [ldzəssa] (Ġ) (Kab) → elğessed [əldzəssəd] (G) (Ghd)

2.2. Métathèse :

Ce sont les consonnes d'une racine qui changent la place dans un mot en se déplaçant d'un dialecte à l'autre, sans toucher le sens, c'est-à-dire : le sens ne change pas.

Selon Georges MOUNIN « *Le phénomène de métathèse est celui par lequel certains phonèmes changent de place dans la chaîne parlée.* »

Exemples :

- **YF → KFY**

- Yeff [jəff](YF) (Ghd) → akeffay [akəffaj] (KFY) (Kab) «Lait» +chute de "k"

- **YFK → KFY**

- Ayefki [ajəfki] (YFK) (Kab) → akeffay [akəfaj] (KFY) (Kab) «Lait»

- **ND → DN**

- anida [anida] (ND) (Kab) → din [din] (DN) (Ghd) «où»

- **KNMT → CKMTN**

- kunemti [kunemθi] (KNMT) (Kab) → cekmatin[cekmaθin] (CKMTN) (Ghd) «Vous»

- **NTT → TNT**

- nitenti [niθeti] (NTT) (Kab) → tenet [tənt] (TNT) (Ghd) «vous»

- **DG → GD**

- deg [dəg] (DG) (Kab) → ged [gəd](GD) (Ghd) «Dans»

- **RB → BR**

- rebrub [rəvrov] (RB) (Kab) → berber [bərbər] (BR) (Ghd) «bouiller»

- **SLM → LSM**

- aslem [asləm] (SLM) (Kab) → ulisma [ulisma] (LSM) (Ghd) «poisson»

- **FK → KF**

- efk [əfk] (FK) (Kab) → ekf [əkf] (KF) (Ghd) «Donner»

3. Les changements phonétiques qui n'altèrent pas la racine

Les changements sont à base de :

3-1) tension consonantique :

Il y a des mots qui ont une consonne tendue dans un dialecte, mais dans un autre dialecte c'est une consonne simple, bien que la différence à base de la prononciation, la racine ne change pas.

Exemples :

Kabyle	Racine	Ghadamès	Racine
Tazibba	ZB	taziba	ZB
zæfran	ZÆFRN	zefran	ZFRN
Remḍan	RMDN	Rammaḍan	RMDN
Zzaweyya	ZWY	ezzawyet	ZWY
Læadda	ÆD	elædet	ÆD
Tæeṣṣabt	ÆṢB	Alæṣabet	ÆṢB

Ssaæa	Sɛ	Saæat	Sɛ
Dderyel	DRɣL	Deryel	DRɣL
Dderz	DRZ	Edrez	DRZ
Qqim	ɣM	qim	ɣM
Qiss	QS	eqes	QS

La tension consonantique peut avoir pour conséquence le changement du mode de franchissement (de la constrictive on passe à l'occlusive) et du point d'articulation.

[w̃w] → [g̃g]

- Awed [awəd], ssiwed,(wɔ) son nom d'action : aggd [ag̃gdwəd] (Kab) «arriver»
- Izwiɣ [izwiɣ] (ZWɣ) (kab), son verbe de qualité : zeggay [zəggəɣ] (Kab/Ghd) «être rouge»

[ɖɖ] → [t̃t̃]

- eɖfer [əɖfər] (ɖFR), nom d'action t̃t̃afar [t̃t̃afar] (Kab)
- iɖes [iɖəs], t̃tes[t̃təs] racine (ɖS) (Kab /Ghd)
- eɖleb [əɖləv] (ɖLB), eɖtalab aoriste intensif, nom d'agent : t̃talab [t̃talav] (Kab)
- esɖef [əsɖəf] (SɖF) «être noir», adjectif : aset̃taf [asət̃taf] (Kab) «Noir,mauvais»

[ỹy] → [g̃g]

- ayyur [ajjur] (YR), son pluriel : agguren + ayyuren [aggurən] (Kab) «mois»
- eeyyed [ɛjɛd] (ɛYɔ), nom d'action : aegged [aɛggəd] (Kab)

[ʏʏ]→[qq]

- ʏer [ʏər] (ʏR) aoriste intensif : qqar [qqar] (Kab) "être dur"
- ʏez [ʏər](ʏZ), aoriste intensif : qqaz [qqaz] (Kab)

3.2 . La tension grammaticale :

- ezmer [əzmər] (ZMR), nom verbal : azemmar (Ghd) "être capable"
- ezwer [əzwər] (ZWR), nom verbal azewwer [azəwwər] (Ghd) "être en premier"
- azali [azali] (ZL), son pluriel : zellan [zəllan] (Ghd) "chant"

3.3. Les occlusives et les spirantes

Il y a des consonnes occlusives en kabyle qui deviennent spirantes dans d'autres dialectes mais en Ghadamès les spirantes et les occlusives sont attestées.

Occlusive :

DUBOIS.J et all. (1994 :333) « Une consonne occlusive est une consonne dont l'articulation comporte essentiellement une occlusion du chenal vocal le son consonantique provient du déclenchement ou de l'arrêt brusque de l'écoulement, de l'air. »

Spirantes :

Selon Georges MOUNIN :(1974) « une consonne constructive articulée au moyen d'un rétrécissement du chenal expiratoire assez peu important de sorte que l'air s'écoule sans le bruit de friction qui caractérise la production des fricatives »

3.4. La variation et la chute de voyelle

Quand, il y a une transformation ou une perte de voyelle, la racine ne change pas.

a. La chute de voyelle initiale en ghadamsi :

Ghadamès	Kabyle	Racine	L'équivalence en Français
durar	Idurar	DR	Montagnes
yusmar	Ayesmar	ŸSMR	Mâchoire
Deryas	<u>A</u> deryas	DRYS	Thapsia Garganica
abeddel	Beddel	BDL	Changer
Beed	Umbaæd	BËD	Après
<u>f</u> essen	ifassen	FS	Mains
<u>y</u> ess	Iyess	ŸS	Os

b. La variation des alternance vocalique à l'initial, à la médiane et à la final

Kabyle	Racine	Ghadamès	Racine	Français
<u>A</u> zzel	ZL	<u>e</u> zzel	ZL	Courir
Ṭiziri	ZR	<u>t</u> azira	ZR	Lumière de la lune
<u>a</u> zar	zR	<u>a</u> zur	zR	Racine
Ay <u>e</u> ddid	YD	ay <u>i</u> ddid	YD	Outre de peau chèvre pour liquide
<u>A</u> ur	YR	<u>u</u> er	YR	Lune
æ <u>e</u> qqa	EQY	æ <u>a</u> qqa	EQY	Grain

εawed	ƐWD	εiwed	ƐWD	Répéter
Deffir	DFR	deffer	DFR	Derrière
Funzer	FNZR	fēnzer	FNZR	Saigner de nez
Ger	GR	gar	GR	Entre (Préposition)
aεezri	ƐZR	aεazri	ƐZR	Jeune non marié

N.B : les consonnes emphatiques en kabyle sont cinq (5) : d,t,z(r,s :emphatique) , mais en Ghadamès y a six (6) :d,r,s,t,z,l (l) est présente aussi en kabyle: llufan [lɔfan]

- Quelques consonnes emphatiques dans un dialecte, dans un autre dialecte ne sont pas emphatiques.

La pharyngalisation :

Exemples :

- aseggas (Kab) → azęggas (Ghd) (s → z) [s → z]
- azeywali. (Ghd) → azawali (Kab) (z → z) [z → z]
- tiyirdemt (Kab) → tacerđemt (Ghd) (d → đ) [d → đ]
- furar (Ghd) → fuṛar (Kab) (r → r) [r → r]

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons constaté qu'il y a une variation phonétique entre ces deux dialectes qui servent à un changement partiel d'une racine d'un mot (cela veut dire qu'une seule consonne qui change), mais généralement on garde la formule radicale de la racine puisque c'est l'origine du mot.

-La réduction de la racine se produit par : l'assimilation **ex** : (c+k=cc), et la transformation des semi-voyelles [j] et [w] en voyelles [i] et [u].

-Les changements des consonnes de la racine au niveau des sons : J → G(ǰ), V → E, s → z / z, z → ž, č → c, k → c / c → k, q → g, d → t, g → ğ, k → g, d'après notre étude nous avons recueilli 32 unités qui ont cette variation phonétique.



Deuxième Chapitre

Analyse Morphologique



Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons présenter les notions de dialecte berbère : nom, verbe et leurs procédés de formation : la dérivation, la composition et l'emprunt lexical au plan morphologique.

La morphologie :

Selon J. DUBOIS et al (1994 : 311) : « *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.*

En linguistique moderne, le terme de morphologie à deux acceptions principales :

- *La morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots.*
- *La morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. »*

Définition du mot :

Selon Fatima SADIQI (1997 : 80) « *Le mot en berbère a une structure morphologique complexe. Cette complexité est due au fait que le processus de la formation de ce mot se fait d'abord à partir d'une racine qui est ensuite encadrée dans un schème auquel peut s'ajouter un nombre variable d'affixes.* »

1. Le nom

Le nom en Berbère comme les noms des autres langues peut désigner une personne, un animal, une chose. Il se définit par l'association d'une racine lexicale et un schème nominal qui procède des marques nécessaires : le genre (masculin, féminin), le nombre (singulier, pluriel), l'état (libre, annexion).

Ex : amci = MC+ac1c2ic2 (masc, sing, l'état libre).

1.1.Définition de la racine :

La racine peut être formée par une consonne ou plus.

Selon George MOUNIN (1974 : 279) : « ...la racine comme l'élément irréductible du mot, obtenu par l'élimination de formation comme les suffixe thématique, préfixe, dérivationnel et les désinences. »

Selon Miloud TAIFI, (1990 : 92/110) : « la racine comporte, une ou plusieurs consonnes dont l'ordre est impératif, elle relève du lexique »

Exemples :

-eer / taeri / amaeri racine : ER (Ghd) "lire"

- xdem / axeddam / axeddim / lxedma racine : XDM (Kab)

-aḍen / aṭṭan (Kab /Ghd) / amaḍun (Ghd) / amuḍin (Kab) racine : DN

Racine + Schème nominaux = unité lexicale (lexème)

La racine peut être retrouvée une fois retranchés le schème et les marques obligatoires : le genre, le nombre et l'état.

Exemples :

Noms	Racine	L'équivalence en français
ugref (Ghd)	GRF	Corbeau mâle
agelzim (Kab/Ghd)	GLZM	Outil a deux tranchants perpendiculaires l'un à l'autre
agḍiḍ (Ghd /Kab)	GD	Oiseau
wayzen (Kab /Ghd)	WYZN	Ogre

uccen (Kab)	CN	Chacal
tacacit(Kab /Ghd)	C	Chéchia
abernus(Kab/Ghd)	BRNS	Burnous
tayaṭ (Kab)	YD	Chèvre
tizzar (Ghd)	ZR < ZWR	D'abord

Il y a beaucoup de racines homonymique.

Exemples :

Noms	Racines
tumazḍi, aziḍ (Ghd)	ZḌ
tazart, tazira, tizzar (Ghd)	ZR
tidi, adda,deddi, yid (Kab)	D
ebrek, Ibaraka, barek (Kab/Ghd)	BRK
ici, taccacit (Ghd)	C

1.2. Schème : ¹

Le schème se compose de voyelles et les vides ou nous allons mettre les consonnes de racine, aussi on peut trouver dans le schème des suffixations et préfixes.

Selon J. DUBOIS et all. (1973 :426) : « *On appelle schème de phrase un type de phrase défini par les règles de combinaisons de ses constituants.* »

Selon Miloud TAIFI (1990, 92/ 110) : « *Le schème par contre est un cadre formel dans lequel s'encastre la racine, il comporte des cases vides destinées à être occupé par les éléments consonantiques de la racine* »

Selon J. CANTINEAU (1950 : 922) : « *le schème est un signe linguistique qui est formé d'un signifiant et d'un signifié (la forme du schème et le sens général) qu'il véhicule, c'est-à-dire la classe syntagmatique.* »

Exemples :

Noms	Schème
azemmur (Kab/Ghd)	ac1C2uc3
azayar (Kab/Ghd)	ac1ac2ac3
tazart (Kab/Ghd)	tac1ac2t
ayeddid (Kab)	ac1C2ic3
ssegdel (Kab)	ssc1c2c3
demmen (Ghd)	c1C2en
iedawen (Kab)	ic1c2ac3en
Amaza (Z) (Ghd)	amac1a

¹ - On note la tension avec un grand "C "

- la voyelle zéro [e] n'est pas notée dans le schème.

- le « passif, réciproque, le factitif », et le « t » de féminins, les marques du pluriel, le « tt » dans l'aoriste intensif, on les écrit comme ils sont.

1.3. Modalités obligatoires du Nom

Le nom comporte trois (3) modalités obligatoires : le genre (masculin, féminin), le nombre (singulier, pluriel), l'état (libre, annexion), sont les éléments qui donnent aux catégories nominales leurs valeurs grammaticales.

a. Genre :²

Le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin.

Selon J. DUBOIS et al (1994 : 217) : « *Le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répétition des noms dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif et par des affixes nominaux, un seul de ses caractères étant suffisant.* »

Nom masculin

Généralement le nom masculin en berbère commence par : " a ", " i ", " u ".

Exemples :

-ufess, izi, aziḍ, ayerd (Ghd).

-uccen, aḍad, iccer, afud (Kab).

-adem, aḍar, iḍi, aberra (Kab/Ghd)

- Certains noms masculins n'ont pas de voyelles initiales et commencent par une consonne.

Exemples :

-eemmi /furar (Ghd).

-laz / seksu (Kab).

-fad (Kab/Ghd).

² - en Ghadamès le mot « iḍen » s'accorde en genre et en nombre

Ex : iden (masc)

Idet (fémn)

Ednin (pl)

Contrairement en Kabyle « iden » c'est un pronom figé

- Le lexique botanique en particulier commence par « wa ».

Exemple :

- wamlal, wacnaf (Kab)

- La plupart des noms empruntés qui se terminent par une consonne sont des noms masculins.

Exemples :

-elmizab, elbendir, elbuqal, atay (Ghd).

-leiweḍ, latay (Kab).

-elyamin, leuḍ, lebḥer, lwerd (Kab/Ghd).

Noms féminins :

Généralement les noms féminins en berbère sont marqués par « t... t », mais parfois il y a une chute du "t_" initial.

Exemples :

a) « t...t »

-tagllimt(une bouchée) / tacerḍemt(scorpion) / tazzemt (petite gerbe) (Ghd)

-taṭercaqt(allumettes) / tiḡezzelt (rein)/ tiyrit (Kab).

-tazult(onguent noir pour les yeux) / tazart(figue sèche) / tacacit (chéchia)(Kab/Ghd).

b) « t...»

-tizzar(d'abord) / tabruru (grêle) / tefra "feuille d'arbre" / tifiḍaz "plante" (Ghd)

- tazwara "d'abord" / tasa "foie" (Kab)

-tiberḍin "postiche féminine" (Ghd)

c) « Ø...t »

- ddaewet "malediction" / eccerket "déchirure" (Ghd)

- ckayat "reclamations" / lbext "chance" (Kab)

➤ Comme il peut se former aussi à partir du masculin.

Ex :

- aqic (Garçon) (masc) → taqict(fille) (fémn) (Kab)

- iḍi (Chien) (masc) → tiḍawt (Chienne) (fémn) (Ghd)

- certain emprunts féminins ne présentent pas le « t » initial du féminin.

Exemples :

-elbaraket / cckawat / elfiṭtet (Ghd)

-ckayat / lbext / zawiyet (Kab)

Les valeurs d'opposition des noms masculin/féminin :

➤ L'opposition de sexe : "mâle ~ femelle"

Mâle	Femelle	Dialecte
Izi "Mouche"	Tizit "Mouche"	Kab / Ghd
Ayaziḍ "Coq"	tayaziṭ "Poule"	Kab
Aziḍ "Coq"	taziṭ "Poule"	Ghd
Aεazri "Jeune non marié"	taεazrit " femme non"	Ghd

Aezri "jeune non marié"	tæezrit "femme non Mariée"	Kab
Ibellirej "Cigogne"	Tibelirejt "cigogne"	Kab
Agerfiw "Corbeau mâle"	Tagerfa "corbeau femelle"	Kab
Uccen "Chacal"	Tuccent "femelle de chacal"	Kab / Ghd
Aydi "Chien"	Taydit "Chienne"	Kab Ghd
Idi "Chien"	Tiḍawt "Chienne"	

➤ **L'opposition de taille : " grand ~ petit "**

Forme neutre (masculin)	Diminutif (féminin)
Agelzim "Hache, pioche"	Tagelzimt "Hachette"
Ajenwi "grand coteau"	Tajenwit "poignard"
Axxam "maison"	Taxxamt "chambre"

➤ **L'opposition de nombre : "collectif /générique ~ individu / unité"**

Forme collectif (masc)	Forme d'unité (fémn)
Azemmur "Olives"	Tazemmurt (Kab) "Olivier"
Afriwen "Ailes oiseau"	Tifert (Kab) "Petite aile"
Awetṭuf "Fourmis"	Tawetṭft (Kab) "Fourmi"

Lward "Fleurs"	Tawerdet (Kab) "Fleur"
Abelluḍ "chêne"	Tabelluḍ (Kab) "chêne"

Dépréciatif :

Ex :

- Argaz "Homme" → targazt "Homme efféminé" (Kab)
- tameṭṭut (Kab) → meṭṭu "Hommasse "(Ghd) « péjoratif »
- De nombreux noms ne comportent pas le " t " suffixé en tant que marque du féminin.

Ex :

- Tidi (Kab / Ghd) "sueur"
- taluzet (tt) "amandier", tidet (tt) "vérité" (Kab)

- Certains noms, féminins ont une racine différente de celle du masculin.

Exemples :

Nom féminin	Racine	Nom masculin	Racine	Dialecte
tafunast	FNS	Azger	ZGR	Kab
Tayaṭ	YD	Aqelwac	QLWC	Kab

Izem	ZM	Tasedda	SD	Kab
Meṭṭu	MD	Ales	LS	Ghd

➤ **Les noms de parenté**

Selon NAIT ZERRAD (1995 :47) : « *La plupart des noms de parenté n'ont pas de voyelle initiale, y compris les emprunts à l'arabe, qu'ils soient masculins ou féminins* »

Exemples :

- jeddi, jidda, setti, yaya(Kab)
- dada, εammi, tetti(Ghd)
- yelli,.. (Kab/Ghd)

❖ Certains noms qui ont une voyelle initiale en Kabyle :

Ex :

- aḍeggal, aslif, ayaw, ...

b. Nombre :³

Le nombre en berbère exprime un singulier et un pluriel. Le nom connaît plusieurs variations au pluriel : pluriel interne, pluriel externe, pluriel mixte.

Selon NAIT ZERRAD (1995 : 49) : « *Le berbère possède un singulier et un pluriel. On distingue deux types de pluriel : le pluriel externe (ajoute d'un suffixe), un pluriel interne (alternance interne) et un pluriel mixte (suffixe + alternance interne). Il y a modification de la voyelle initiale pour les trois types de pluriels (en général : "a" devient "i").* »

³ En Ghadamès le mot « iden » s'accorde en genre et en nombre

Ex : iden (masc)

Idet (fémn)

Ednin (pl)

Contrairement en Kabyle c'est un pronom figé

-Le singulier :

Parmi les types de nombre nous avons le singulier.

-Pluriel :

Le pluriel c'est un type de nombre, se fait généralement à partir du singulier.

Les types du pluriel :➤ **Le pluriel externe :**

Ce deuxième type du pluriel, on l'obtient par la suffixation de : -en, -awen, -wen, -yen au radical masculin singulier et par la suffixation de -in, -awin, -win, -yin au radical féminin singulier et la voyelle initiale "a" devient "i".

Exemples :

Singulier	Pluriel	Suffixe	Dialecte	L'équivalence en français
aziḍ	aziḍen	-en	Ghd	Coq
ææaqqɑ	æaqqayen	-yen	Ghd	Grain (de blé...)
Abebba	bebbawen	-wen	Ghd	Fève
tiḍawt(fém)	Tiḍawin	-win	Ghd	Chienne
Tiyirdemt	Tiyirdmawin	-win	Kab	Scorpion
tazzemt	Tazzemin	-in	Ghd	Petite fagot de bois
Aseggas	iseggasen	-en	Kab	L'année

➤ **Le pluriel interne :**

Ce type du pluriel est formé par l'alternance vocalique au sein du radical du singulier.

Cette **alternance** peut être **simple** : une seule voyelle qui change parmi les voyelles du radical (sing au pl).

Ou double : ce sont deux voyelles du radical qui se transforment du singulier au pluriel, comme l'illustre les exemples suivants :

Exemple :

Singulier	Pluriel	Alternance	Dialecte	Français
ayaziḍ	iyuzaḍ	a→i, a→u	Kab	Coq
Adrar	idurar	a→i	Kab	Montagne
elbendir	lebnader	i→a	Ghd	Grand tambourin
abernus	bernas	a→∅, u→a	Ghd	Burnous
tacarḍemt	tcerḍam	a→e, e→a	Ghd	Scorpion
agḍiḍ	igḍaḍ	i→a	Kab	Oiseau

➤ **Pluriel mixte :**

C'est la combinaison entre les deux premiers types : pluriel interne (alternance vocalique) et externe (suffixation).

NAIT ZERRAD (1995 : 57) a écrit : « *Ce type de pluriel est formé sur la base de la fusion des deux procédés précédents. C'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes.* »

« Ils sont caractérisé par un suffixe et par une alternance vocalique et/ou consonantique interne.

L'alternance de la voyelle initiale est toujours a / i > i. »

Exemples :

Singulier	Pluriel	Changement	Dialecte	L'équivalence en français
Izi	izan	i / a + -n	ghd/kab	Mouche
tayaṭ	tiyeṭṭen	a → e + en	kab	Chèvre
taεazrit	tεezriyin	a → e, + yin	Ghd	Fille en âge de mariage
Iferr	aferrawen	i → a + -wen	Kab	Ail d'oiseau
Afus	ifassen	a/i, u/a + -en	Kab	Mains
Weccin	weccanen	i/a + -en	Ghd	Renard

➤ « ənd » la marque du pluriel en Ghadamès :

Exemples :

Singulier	Pluriel
Dedda	ənd-didda (Pères)
Bab	ənd-bab (maitres).

Elgesed	ənd-elgesed (corps humain)
Ugadir	ənd-ugadir (banquettes)
Elxubz	ənd-elxubz (pain de blé)
Elxeruf	ənd-elxeruf (agneaux)
akkuniši	ənd-akkunisi (Hérissons)
Abellareğ	ənd-abellareğ (Cigogne)

Certains mots prennent une seule forme, ils sont soit des pluriels, **ex** : aman « l'eau » (Kab), soit des singuliers, **ex** : - izi /azi « vésicule biliaire », tiziri « lumière lune », -taziba (Ghd) « cote de mailles ».

En dialectes ghadamès quelques noms masculins singuliers perdent leurs voyelles initiales au pluriel.

Exemples :

Singulier	Pluriel	L'équivalence en français
Ufess	Fessen	Mains
Abernus	bernas	Burnous

aḍekked	ḍuḍan	Doigt de la main
Abrid	berdan	Chemin
aḍar	ḍaren	Pieds
Ayerd	yerden	Grain
Afraw	ferawen	Aile d'oiseau

- Le pluriel est formé sur un autre base que celle du singulier

Exemples :

Singulier	Racine	Pluriel	Racine	Dialecte
tīeaṭ	ṬṬ	welli	WL	Ghd
Tameṭṭut	MD	Tulawin	LW	Kab
Tixsi	XS	ulli	L	Kab

2. La dérivation

La dérivation consiste à former un nouveau mot en ajoutant des suffixes ou un préfixe ou bien par la transformation phonétique

Selon CHAKER Salem : « *la dérivation verbale est le point non seulement du lexique mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbal* ».

DUBOIS. J et al (1973 : 141) : « *Le terme dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales.*

La dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique. »

Types de dérivation

a. La dérivation expressive

Il se forme de deux manières : dérivation par redoublement et dérivation par affixation.

Selon Salem CHAKER (1980) : « *La dérivation expressive se base sur des affixes très nombreux qui ne sont pas disponibles pour de nouvelles formations. »*

Par redoublement consonantique total :

Ghadamès	Kabyle
Kənkən (KN) "Sonner"	Ffeḥfeḥ (FH) "Plaire"
Ceḥceḥ (Ch) "Avoir de la couleur vive"	Cεεceε (Cε) "Avoir de la couleur vive"
Zenzen (ZN) "Résonner fort"	Zenzen (ZN) "Résonner fort"
Qebqeb (QB) "être énorme, de démenions gigantesques"	Beḥbeḥ (BH) "Eclater"
Afelfel (FL) "Piment"	Ifelfel (FL) "Piment"
Abebba (B) "Fêve"	ḥḥerḥer (HR) "Être liquide"
Ferfer (FR) "Battre des ailes"	Fferfer (FR) "Battre des ailes"
Wezwez (WZ) "Piquer"	Wwezwez (WZ) "Piquer"

Par redoublement partiel d'une consonne radicale :

Ghadamès	Kabyle
Furar	Furar (R) "février"
Beɛruru (R) "mouton"	aɛziz (Z) "le bien aime"
tazrira (R)	tazrart (R) "Colier de perls"

Par affixation :

-F + anzar = funzer (Kab)

- ɛ + adis = aɛddis (Kab)

- DM : q + udem = aqadum (Kab)

b. La dérivation grammaticale :

	Racine	Schème	Dérivé	Signification	Dialecte
Monolithère	- R	- yttwac1u	-yettwaru	- écrire	Kab
	- L	- sc1ic1	- slil	- rincer	Kab
Bilitère	-SWL	mc1ac2ac3n	- msawalen	- appeller	Kab

	-GM	-asac1c2	- asagem	- cruch en terre à puiser l'eau	Ghd/Kab
	-QT	- sc1c2c1c2	- sqetqet	- glossier	Ghd
Trilitère	- GDL	- ssc1c2c3	- ssegdel	- abriter	- Kab
	- DLG	-	- medluleg	- être gras	- Kab
	- MSD	mc1c2uc3c3 - sc1c2c3	- semsed	- aiguiser	- Ghd

c. Certains verbes ont des racines quadrilitères (parfois sont des composants)

Ex :

- sqerdec : sc1ac2c3c4 (QRDC) " carder la laine" (Ghd)
- sfentez : sc1c2c3c4 (FNTZ) "se vanter " (Kab)

➤ La composition

Consiste à former un nouveau mot en rassemblant plusieurs éléments qui se fait une hiérarchie entre ces éléments.

Selon HADDADOU (2007 : 246) : « *Bien qu'elle joue un rôle moins important que la dérivation, la composition est largement attestée en berbère, selon la nature des éléments conglomérés, on peut distinguer deux types de composées : par juxtaposition et par lexicalisation.* »

• Types de composition

a. Composition par lexicalisation :

La formation de ce type de composition se fait par la combinaison de deux lexèmes avec une simple juxtaposition.

Exemples :

- ayesmar (mondibule) de : iyes (os) + tamart (barbe) (Ghd/kab)
- asyersif (peuplier) de : asyar (tranchette en bois) + asif (rivière) (Kab)
- tiferzizwit (mélisse) de : ifer (feuille d'arbre) + tizizwit (abeille) (Kab)
- iyedis (cote) de : iyes (Os) + idis (Kab)
- ddeewessu (malédiction) de : deū (suplier) + ssu (mal) (السوء) (Kab)
- eebelmimun (crocodile) de : EBD (Saint Charif) + amumen MN (un musulman) (Ghd).
- ba-bella (réunion dansante pour homme sans présence féminine) de : ba (gardien) + bella (Ghd).
- ba blal , nom propre , ba élément honorifique, désignant le « gardien » de la source de yeşşuf (Ghd).
- malbabaman (duvet d'eau) de : ileb (duvet) + aman (l'eau) (Ghd).

b. Composition par juxtaposition :

Dans ce type de composés, on combine des unités par la préposition (n) « de ».

Exemples :

- agrez n tebburt → "gond de porte" (kab)
- tislit n unzar → "arc-en-ciel" (Kab)
- tuymas n temyart → "plante" (Kab)
- ami-n-tieadwin → "le petit murier" (Ghd)
- elamin n-eddefter → "la déposition du registre des titres de propriété de l'eau" (Ghd)
- taskenekt n-ıđrar → "petit balai de laine pour nettoyer, cuvette de mouture" (Ghd)

Il y a une absence de la préposition « de » dans certaines unités d'une phrase.

Exemples :

- Eabd allah u baker → saint chérif (Ghd).

Les noms de parentés pan-berbères sont des composés constitués à partir des monèmes suivants :

Exemples :

	Singulier	Pluriel
Masculin	- U : fils de, de la famille de, celui de (Kab) - ugg : fils de (Ghd)	- at, ayt = fils de, ... (Kab) - ayt , əlt, ənd-u, = les gens de ... (Ghd)
Féminin	- Welt (wet, ut, ult) : fille de (Kab)	- Yesset (isset) : filles de (Kab)

2) Le verbe :

Le verbe se forme par l'association d'une racine lexicale et d'un schème verbal avec un indice de personne.

Selon Dubois (1994 : 505) : En grammaire traditionnel, « *le verbe est un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet fait ou subit, ou bien l'existence du sujet, ou son état ou son passage d'un état à l'autre, ou encore la relation entre l'attribut et le sujet* »

Ex : uriγ = R + uc1i + γ (j'ai écrit) c'est le schème qui est porteur de préterit

Verbe = racine + indice de première personne du singulier

Le verbe possède quatre (04) thèmes : l'aoriste, l'aoriste intensif, le préterit et le préterit négatif.

A. Préterit :

Il exprime une action achevée, accompli, réalisé.

Exemples :

Prétérit (Ghd)	Traduction
Yufu (F) (Ghd)	Il a trouvé
Tebdit (BD) (Ghd)	T'as commencé
Nekrez (KRZ) (Ghd)	Nous avons labouré

B. L'aoriste :

L'aoriste est souvent accompagné par une particule préverbale « ad » qui est porteuse de plusieurs valeurs (modales, temporelles).

En Ghadamès c'est « d ».

Exemples :

Ad + l'aoriste	Traduction
Ad bduy (BD) (Kab)	Je commencerai
Ad neiwed (ƐWD) (Kab)	Nous répéterons
Ad tezremt (Z̄R) (Kab)	Vous verrez
d ebduε (BD) (Ghd)	Je commencerai

N.B : En dialecte Ghadamès le préverbe « ad » prend la forme « d ».

« ad » (Kab) → « d » (Ghd)

C. L'aoriste intensif :

Il est souvent utilisé pour exprimer des actions répétitives, inachevées, inaccomplies (prolongées ou actuelles). Il se forme par :

- ❖ Préfixe « tt ».
- ❖ La tension de l'une de ses consonnes.
- ❖ Alternance vocalique : siwel - sawal.

Exemples :

Aoriste intensif	Type de formation
Zeddey (Kab) (ZDY) "Habiter"	« dd » tension consonantique
Ttewadet (Kab) (E WD) "répéter"	Rajout de « tt » ou « t »
Nettekker (Ghd) (KR) " se lever"	Rajout de « tt »

D. Le prétérit négatif :

Dans ce cas on utilise l'adverbe de négation « ur...ara » (ne...pas) pour exprimer la négation de l'action et parfois, il y a une chute de « ara ».

Ex : ur zriy, ur elimey (Kab) → ici, y a une chute de « ara ».

Exemples :

Kabyle	Ghadamès	Traduction
Ur tfunzer ara	Wel tfenzer	Funzer : saigner du nez

Ur telsi ara	Wel less	Els : se vêtir
Ur ibeddi ara	Wel beddu	Bdu : commencer

N.B : En Ghadamès on exprime le prétérit négatif par « wel » ou « wer » contrairement au kabyle on utilise le monème discontinue « ur...ara ».

- « wer » rarement utilisé en Ghadamès

E. Il y a des verbes ayant un thème particulier au prétérit négatif

Ex : yeswa → ur yeswi

Swa → swi

Mais en dialecte Ghadamès, il n'y a pas ce cas, le particule « wel » s'emploie aussi en proposition nominale :

Ex : wel d aman, wel d azwir "il n'y pas d'eau, pas de bois" (l'équivalent de "ulac" en kabyle)

3. L'emprunt

La langue berbère comporte des emprunts comme les autres langues, ces emprunts relèvent de plusieurs domaines. Ils sont classés en trois types : les emprunts complètement berbérisés, emprunts partiellement berbérisés et les emprunts non berbéristes.

Selon KAHLOUCHE Rabah (1992 : 122) : « *L'emprunt à l'arabe est responsable de la différenciation linguistique des parlers berbère, de la désintégration des familles lexicales liée par une racine commune et de l'altération des valeurs des schèmes dérivationnels nominaux.* »

➤ Les types d'emprunts :

Les emprunts qui proviennent de l'arabe :

Exemples :

-ccakawat (Ghd) → ccikaya (Kab) en arabe (الشكاية)

-elfiṭṭet (Ghd) → Ifeṭṭa (Kab) (الفضة)

-elfenaḡel (Ghd) → ifenjalen (Kab) son singulier « afeñjal » (Kab) c'est en arabe (الفنجان).

- lftaḡ (Ghd) → lfatiḡa (Kab) en arabe (الفاطحة).

Les emprunts qui proviennent du français :

Exemples :

- truk (Ghd) → ṭṭurk (Kab) en français "Turc"

- lbiru / lbuṣṭa (Kab) en français "le bureau, la poste"

- Les noms qui commencent par l'article expressive « el » ou « l » sont des emprunts à l'arabe.

Exemples :

Leiwaḡ / leadda (Kab)

Eleadu / eleasker (Ghd)

Les emprunts en Ghadamès :

Emprunts arabes partiellement ou complétements berbérisés	Emprunts qui gardent leurs formes arabes
Uzum	Elmizab

zur	Elyamin
Dima	Leacura
Abada	eerfa
Taḍeggeft	Elbext
Ibarek	Elbendir
	Elberrad
	Elbaraket
	Elfeger
	Lfatiḥa
	Bul

Les emprunts kabyles :

Emprunt totalement berbérisés	Emprunts partiellement berbérisés
Abendir	Ccikaya
Tabuqalt	Limin
Aberrad	Lfetṭa
Aædaw	Ccan

Tabriqt	Barek
Tabazint	Ccan
Tæeşşabt	æarafa
Aæziz	Læesker
Ameeluf	Abaden
Tadeyyeft	Lebher
Ifenjalen	Lbaraka
Aberrah	Ciwer
umbed	Zzaweya
	lbext
	balak

Comparaison entre les emprunts des deux dialectes :

Dans notre analyse morphologique nous avons distingué entre les emprunts qui gardent la forme arabe et les emprunts qui sont partiellement ou totalement berbéristes.

Exemples :

Ghadamès	Kabyle
elberrad	Aberrad

elbuqal	Abuqal
elbendir	Abendir

N.B : les emprunts en kabyle sont adaptés morphologiquement avec l'initial « a », contrairement en Ghadamès ils ont gardé la forme arabe.

Ghadamès	Kabyle
Aləaşabet	Taəeşşabt
elbazin	Tabazint
ccakawat	Ckayat

N.B : la chute de l'article défini « el » et est remplacé par le « t » de féminin, le nom devient complètement berbérisé.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous constatons beaucoup de similitudes mais aussi quelques dissimilitudes entre les deux dialectes berbères au niveau morphologique. La formation du genre est identique au kabyle et Ghadamès. Nous avons également constaté que les deux dialectes présentent les mêmes procédés de dérivation (grammatical et expressive) et de composition.

Par contre, en matière de formation du pluriel, il y a lieu de signaler une particularité de ghadamès, il s'agit de la marque du pluriel « ənd » à côté d'autres procédés qui sont, eux, communs avec le kabyle

L'aoriste, en Kabyle le préverbe « ad » prend la forme « d » en Ghadamès.

Le prétérit négatif s'exprime en Kabyle avec le monème discontinu « ur...ara », en dialecte Ghadamès se forme avec « wer ou wel », comme en remarque la différence dans ce qui concerne l'emprunt ; le dialecte ghadamès a fait plus d'emprunts (la majorité des mots en ghadamès sont des emprunts à l'arabe par rapport au dialecte kabyle.



Troisième Chapitre

Analyse Sémantique



Introduction

Dans ce dernier chapitre, nous aborderons le contenu sémantique des unités lexicales des deux dialectes dans une optique comparative. Pour dégager les sèmes communs et les traits distinctifs retenus dans ces deux variétés : kabyles et ghadamès, selon le sens.

Nous allons traiter également les relations sémantiques entre les unités lexicales sur le plan paradigmatique ; relation d'équivalence et d'opposition, relation d'hierarchique (hypéronymie et hyponymie).

La sémantique :

Selon Fatima SADIQI (1997 : 233) : « *Le mot sémantique est étymologiquement apparenté aux termes grecs sêmainêin « signifier », sêma/sêmeion « signe » et sêmantikê, féminin de sêmantikos « qui indique, qui signifie ». La sémantique s'articule donc directement autour de la notion de sens. La sémantique est, par conséquent, la branche de la linguistique qui s'occupe de tout ce qui a trait au sens premier des mots, des syntagmes ou des phrases. »*

Sème :

Selon DUBOIS (1994 :423) : « *Le sème est l'unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendance, et donc toujours réalisée à l'intérieurs d'une configuration sémantique. »*


1) Analyse du sens


A. La polysémie :

La polysémie c'est la propriété sémantique d'une unité lexicale qui présente plusieurs sens.


Selon LEHMAN.A et BERTHET.F.M (2000 : 65) : « *La polysémie est un trait constitutif de toute langue naturelle. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe sert à plusieurs usages. »*

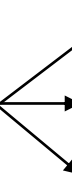
Exemples :**Kabyle :**

-azar :  - partie d'une enfoncée dans la terre
 - origine généalogique

-axxam :  - la famille **ex** : yewwi ayt uxxam yer tmeɣra.
 - la maison (lieu) **ex** : iruḥ-d saxxam-ney

Ghadamès :

- Taddart :  - maison.
 - abri.

- dada :  - Père en Ghadamès
 - oncle en Kabyle (kab)
 - grand frère (par respect) (kab)

Ex : Ghd : i ttu d-dedda-nnes, (lui et son père)

Kab : yiwi-t dad-s yer uɣerbaz (dad-s présente : son grand frère)

Comparaison de sens entre deux dialectes :

Verbes	kabyle	ghadamés
ečč	-Sens1 : Manger : yečča imensi -Sens2 : yečča-t uqerru-s	Manger
Ay	Acheter Se marier	/
yeqqen	Sens1 : lier, attacher Sens2 : porter (vêtement, bijoux)	Sens1 : lier, attacher Sens2 : mettre un vêtement
Yerrez	Sens1 : être casser Sens2 : briser / plier	Sens1 : casser Sens2 : briser

Si on se base sur le dictionnaire de J. LANFRY, le verbe " ečč " en Ghadamès n'est pas polysémique mais il est polysémique en kabyle. La même chose pour les deux verbes : "qqen et errez ", sont communs et polysémique dans les deux dialectes.

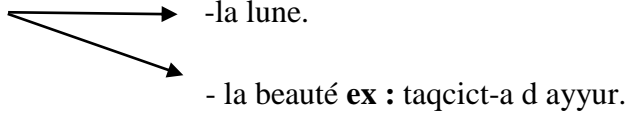
B. La métaphore :

La métaphore c'est une ressemblance, similitude entre deux termes.

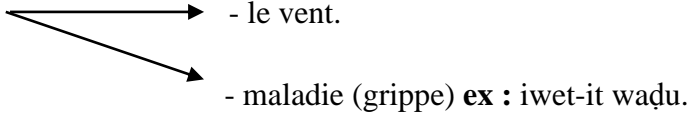
LEHMAN.A et BERTHET.F.M (2000 :79) annoncent : « La métaphore est un trope par ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite. »

Une relation métaphorique peut être à l'origine de plusieurs dérivations sémantiques dans le cadre d'un mot.

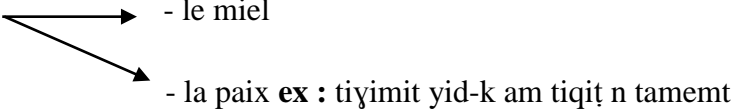
Exemples :

-ayyur (Kab): 

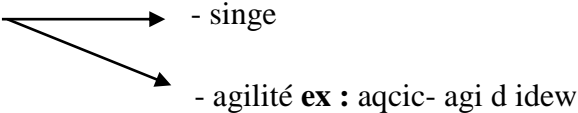
- la lune.
- la beauté **ex** : taqcict-a d ayyur.

- aḍu (Kab) : 

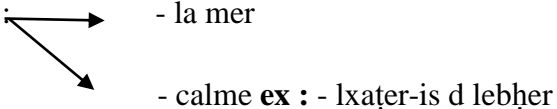
- le vent.
- maladie (grippe) **ex** : iwet-it waḍu.

- tamemt (Kab) : 

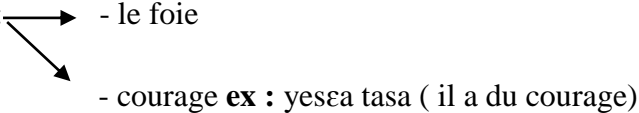
- le miel
- la paix **ex** : tiyimit yid-k am tiqit n tamemt

- iddew (Kab) : 

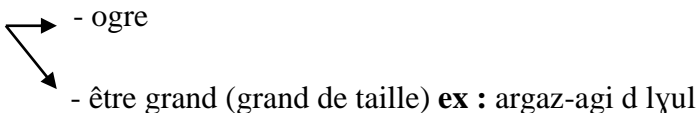
- singe
- agilité **ex** : aqcic- agi d idew

- lebḥer (Kab/Ghd) : 

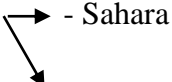
- la mer
- calme **ex** : - lxaṭer-is d lebḥer

- tusa (Ghd) / tasa (Kab) : 

- le foie
- courage **ex** : yesɛa tasa (il a du courage)

- lɣul (Kab) / amziw (Ghd) : 

- ogre
- être grand (grand de taille) **ex** : argaz-agi d lɣul

- šṣehra (Kab)/ tamasna (Ghd) : 

- Sahara

- le vide **ex** : luḍa-agi d šṣeḥra
- zegzew :(Kab)
 - - couleur bleu, vert
 - - N'être pas mûr, N'être pas cuit (mal cuit)
- ayyul (Kab) :
 - - animal
 - - personne bête
- Dramen : (Ghd) → - somme d'argent en pièce (sème spécifique)
- adrim : (Kab) → - argent, monnaies (sème générique)

C. La métonymie :

La métonymie est une figure qui consiste à exprimer un concept par l'intermédiaire d'un autre ayant un lien logique

LEHMANE.A et BERTHET.F.M déclarent aussi (2000 : 82) : « Contrairement à la métaphore, la métonymie joue sur la relation référentielle. Elle est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets. »

Exemples :

- lluh (Kab), ellu (Ghd) (Planchette pour écrire les sourates) ; c'est par rapport au bois (الوح)

Le 1^{er} sens c'est le bois façonnier par un menuisier pour un usage, le 2^{ème} sens : le bois de la porte c'est un sens figuré par métonymie.

-taftilt (Kab) tayembuccan (Ghd) : par rapport à tafat

-tayeggad̄t (Ceinture) : par rapport au nom "ayeggad̄" "Cuire"(kab)

- uṛey / dheb (Kab) : par rapport à sa couleur jaune.

- ajenwi vient de "ville de Gène en Italie"(kab).

- lqehwa : "cafétéria "c'est le lieu où les gens prennent leur café noir.

2) Relations sémantiques

Il y a deux types :

- ❖ Relation d'équivalence et d'opposition
- ❖ Relation de hiérarchie

2.1.Relation d'équivalence et d'opposition

A. La synonymie :

La synonymie est une relation de similitude entre deux lexèmes qui présentent des traits sémantiques identiques.

C'est de donner à un mot sont équivalente soit : nom par nom, verbe par verbe, adjectif par adjectif, etc.

Selon LEHMANN.A et BERTHET.F.M (2000 ;54) : « *La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents.* »

Les synonymies s'opposent aux homonymes déterminés par un même signifiant et différents signifié.

Kabyles

Exemples :

- acebbub = amzur = ccær. "Cheveux"
- ezzel = edleq = kessel. "Tondre"
- εewweq = izzif = suy. "Crier"
- qabel = aseggaswayed. "L'année prochaine"
- tasilt = taqdir = tuggi = aqezdir. "Marmite"
- wali = zer = wεu = xzer = muqel. "Voir"

-aqjun,iqjan = aydi, iḍan "chiens"

- abelbul = seksu "couscous"

- ajenwi = lmus

Ghadamès

Exemples :

-ellem = ezer. "Voir"

- ezm = ader "Presser"

- taddart = daj "Maison"

- baḥ = ənd-admaren. "Sein"

- binun = eləacura. "Faites de l'achoura"

- elward = abeyyay. "Les fleurs"

- tamet = sat = talta "la femme"

B. L'antonymie :

L'antonymie : une signification opposée, c'est de donner à un terme son sens contraire.

Selon LEHMANN.A et BERTHET.F.M (2000 : 58) : « Les antonymes sont définis comme des mots de sens contraires et comme tels, ...D'une part, l'antonymie implique une dimension de ressemblance entre les termes ; plus précisément, les sèmes antonymiques comportent toujours des sèmes communs,d'autre part, la notion d'antonymie n'est pas unitaire ; elle recouvre, de fait, différents types d'opposition, principalement binaires. »

Kabyles

Exemples :

- amenzu «début» ≠ aneggaru «dernier»
- imekli "diner" ≠ imensi""
- yezzif "long" ≠ wezzil "petit taille"
- yerya " chaud " ≠ semmeḍ " froid "
- tameddit "soir" ≠ sṣbeḥ "matin"

Ghadamès

Exemples :

- ebrek (se coucher) ≠ ebded "rester debout"
- deffer (Ghd) deffir (Kab) "derrière" ≠ zdat "devant" (Ghd/Kab)
- ujar (Ghd) / ugar (Kab) "plus" ≠ qel (Ghd) / aqell (Kab) "moindre"
- emqur «être grand» ≠ mettid «être petit»
- amenzu «début» ≠ elaxarit «dernier»

2.2. Relation de hiérarchie

LEHMAN.A et BERTHET.F.M (2000 : 49) disent : « La relation hyponymie et une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné), l'éponyme, à un mot plus général (superordonné) nommé l'hyperonyme. »

Il se compose par deux types :

- ❖ L'hyponymie
- ❖ L'hypéronymie

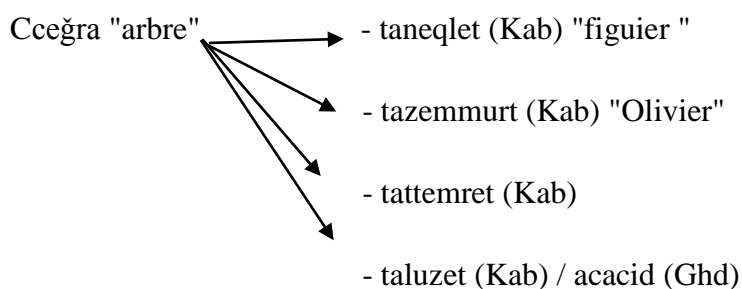
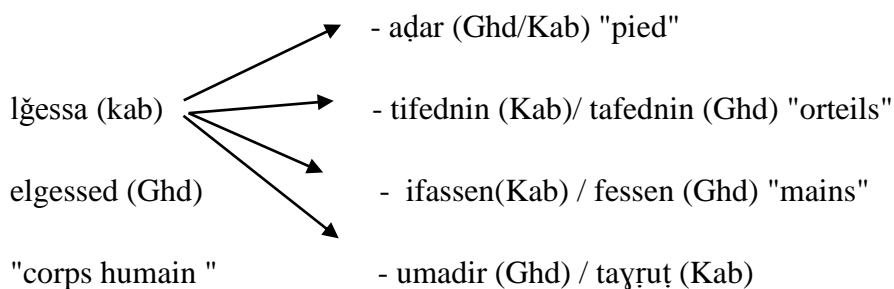
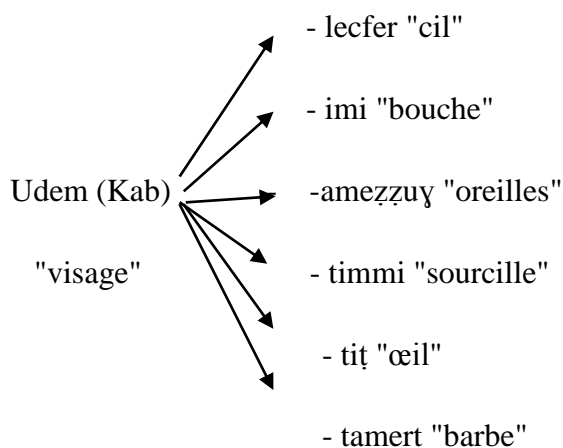
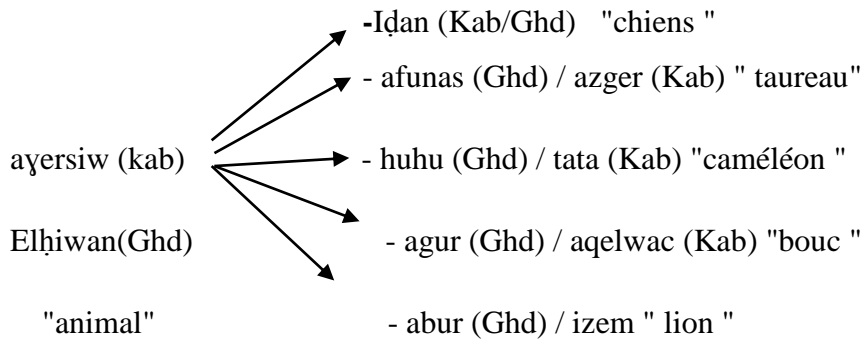
A. L'hyponymie

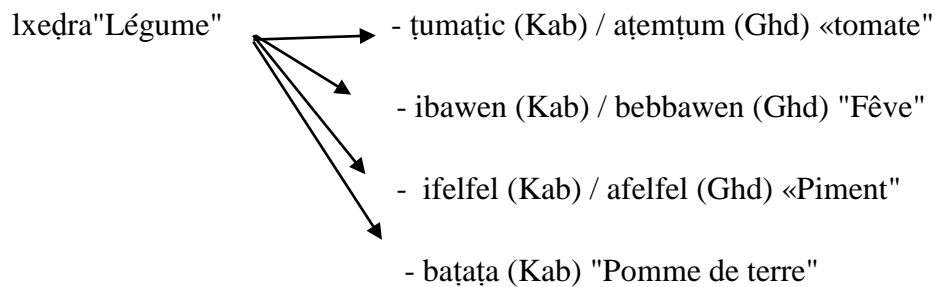
Selon Dubois (1994 : 236) « l'hyponymie désigne un rapport d'inclusion appliqué non à l'objet référé, mais au signifié des unités lexicales concernées »

B. L'hypéronymie

Selon LEHMAN.A et BERTHET.F.M (1994 : 236) : « on appelle hypéronymie le rapport d'inclusion du plus spécifique »

Exemples :





3. La comparaison entre les deux dialectes

3.1. Les mots qui ont le même sens, la même forme entre ces deux dialectes

D'après notre étude, nous avons trouvé 712 racines qui sont communes aux deux dialectes : kabyle et Ghadamès ont même racines et même forme.

Exemples :

- aḍu (le vent) (Kab/Ghd)
- anebdu (l'été) (Kab/Ghd)
- ettu (oublier) (Kab/Ghd)
- eṭṭef (prendre, retenir)

3.2. Les mots qui ont la même forme mais le sens est différent

Exemples

Mots	Sens en kabyle	Sens en Ghadamès
Lɛadda	Friandises apportées par la Mariée à la maison de son mari	Sauce qui accompagne et agrémente un plat
erek	Pétrir	Egarer
ezel	Ecarter	Deviner une énigme

del	Couvrir	Mettre sous soi du feu pour se chauffer
Deyyar	Passer le poitrail à une bête de sommes	Frise d'ornement
cced	Attacher, lier	Turban, pièce d'étoffe dont l'homme s'entoure la tête
cfu	Souvenir	Dépasser la mesure, Être surplus
Ckem	Muscler.	Puiser à la cuillère
Dada	Oncle	Père

3.3. Les mots qui ont le même sens mais la racine est différente

Exemples :

- ebzer (BZR) = eqcer (QCR) "être épluché "
- elmeεalem (ELM) = aselmad (SLMD) " maitre d'école "
- adifer (DFR) = asemmid (SMD) " le froid "
- abur (BR) = izem (ZM) "lion"
- afunas (FNS) = azger (ZGR) " taureau "
- huhu (H) = tata (T) "caméléon"
- gded (Gd) = mlil (ML) "rencontre"
- agur (GR) = aqelwac (QLWC) " bouc "

- agelum (GLM) = ticcet (CR) "ail "
- ugem (GM) = ul (L) "Coeur "
- egdef (GDF) = err-d (RD) "vomir"
- elgder (GDR) = tuggi (G) "marmite"
- agel (GL) = εelleq (εLQ) "accrocher, suspendre"

Conclusion

A la fin de ce chapitre nous sommes parvenus à dégager tous ce qui est divergent et convergent dans le sens entre ces deux dialectes.

Au niveau sémantique, nous avons constaté que certains verbes sont signifiés beaucoup plus développer en kabyle que ghadamès

Ça se différencier le sens d'un mot selon sa place dans la phrase, dans ce chapitre, la majorité des exemples que nous avons cité c'est en Kabyle (métaphore, métonymie) parce que nous n'avons pas pu constater comment ce fait ce changement de sens de mot dans le dialecte Ghadamès

La relation sémantique dans ces deux dialectes : relation d'équivalence et d'opposition et relation d'hierarchie.

Dans notre étude comparative entre le Kabyle et Ghadamès, nous avons déduit que des mots ayant une même forme et se différent de sens, les mots qui ont le même sens mais la racine différente et les mots qui ont le même sens, la même forme.



Conclusion générale



Conclusion générale

Notre recherche est une étude comparative entre deux dialectes berbères à savoir : le kabyle et le ghadamès sur les 1931 racines que contient le dictionnaire de J. LANFRY nous avons trouvé 36,87% de racines communes et 63,12% racine non commune.

Les racines communes sont analysées phonétiquement, morphologiquement et sémantiquement.

Phonétiquement, nous avons relevé une variation qui concerne le point d'articulation, ($s \rightarrow z/z$, $\gamma \rightarrow \varepsilon$, $w \rightarrow g$, $z \rightarrow \text{z}$,...etc) le mode de franchissement ($ww \rightarrow gg$, $dd \rightarrow tt$,...etc), ainsi que l'ordre de succession des consonnes radicales, ($YF \rightarrow KFY$, $YFK \rightarrow KFY$, $ND \rightarrow DN$,...etc.).

Au niveau morphologique, il y a lieu de signaler au niveau de nombre une particularité de Ghadamès, il s'agit de la marque du pluriel « ənd » à côté d'autres procédés qui sont, eux, communs avec le kabyle.

Les deux dialectes sont identiques au niveau de genre et présentent les mêmes procédés de dérivation (grammatical, lexical) et de composition. Comme la formation de certains types de verbe sont différents entre le kabyle et le ghadamès parmi ces types nous avons l'aoriste, le préverbe « ad » du kabyle prend la forme « d » en ghadamès. Le prétérit négatif s'exprime en kabyle avec le monème discontinu « ur...ara » mais en Ghadamès se forme par (wel, wer). En ce qui concerne l'emprunt, les deux dialectes ont des emprunts mais le dialectes ghadamès a fait beaucoup d'emprunt par rapport au dialectes kabyle.

Sur le plan sémantique, nous avons constaté certains verbes dans la polysémie sont beaucoup plus développé en kabyle que ghadamès. Ainsi que la majorité des exemples que nous avons donné sur la métaphore et la métonymie c'est en kabyle parce que on n'a pas pu désigner comment se fait le changement de sens en ghadamès, nous avons juste donné sur les homonymes parce que sont nécessaire. Dans cette étude comparative entre ces deux dialectes nous avons cité : des mots d'une même forme et le sens est différent, les mots qui ont le même sens mais la racine différente et les mots qui ont le même sens, la même forme.



Bibliographie



Bibliographie

- ACHOUR.R, *Le kabyle et le tamazight (Maroc central), étude lexicologie comparée*, Mémoire de magister en linguistique berbère, U.M.M.T.O, 2004.
- BASSET. André, 1929, *étude de géographie linguistique en Kabylie*. (I. Sur quelques termes concernant le corps humain), Leroux, Paris.
- CHAKER. Salem, 1995, “ dialecte ”, *Encyclopédique berbère*, XV, Edisud Aix-en-Provence,
- CHAKER Salem, 1996, *Manuel de la linguistique Berbère T.2 : syntaxe et Diachronie* Ed : Alger
- CHAKER. Salem, 1983, *Un parler berbère d’Algérie (kabyle) syntaxe*, THESE PRESENTÉE DEVANT L’UNIVERSITE DE PARIS V
- CANTINEAU.J. 1950, "Racine et schème", *Mélanges offerts à William MARCAIS*, Ed : Maisonneuve Paris.
- DALLET.J.M, 1985, *Dictionnaire français-kabyle*, Ed-SELAF, Paris.
- DALLET.J.M. 1982, *Dictionnaire kabyle-français*, Ed- SELAF, Paris
- DUBOIS.J,et al. 1973,, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris
- DUBOIS.J, et al, 1994, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.
- MOUNIN George, 1974, *Dictionnaire de la Linguistique*, France, P.U.F
- HADDADOU.M. A, 2000, *Le guide de la culture berbère*, Ed-Ina-yas, Alger.
- IMARAZEN. Moussa ,2007, *Manuel de syntaxe berbère*, H.C.A.
- KAHLOUCHE. Rabeh, 1992, *Le berbère (Kabyle) au contact de l’arabe et du français*, Thèse de doctorat en linguistique, Alger.
- LANFERY.J,1973, GHADAMES II, *GLOSSAIRE (PARLER DES AYT WAZITEN)*, LE FICHER PERDIQUE.
- LEHMANN. A et BERTHET. F. M, 2000, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed-Nathan, Belgique.
- NAIT ZERRAD.K, 1995, *Tajerrumt n tmaziyt tamirant (taqbaylit) talyiwin*, T1, Ed-ENAG, Alger.
- SADIQI. Fatima, 1997, *Grammaire du Berbère*, Ed-L’Harmattan, Paris,
- Miloud TAIFI 1990, « Pour une théorie des schèmes en berbère », *Etude et Documents Berbères*, PP.32.110



Résumé



Résumé

Agzul s tmaziyt

Tanekda n tezrawt:

Tamaziyt tutlayt tella deg tmura akk n Tefriqt n Ugafa. Ass n wass-a, tutlayt-a tebda d tantaliwin. Tentaliwin-ni s yiman-sent bđant timeslayin , ttemxalafent si temnaṭ yer tayed. I wakken ad nissin tamaziyt akken iwata, ilaq ad d-neglem tantaliwin dtmeslayin-agi.

Tazrawt-agi aserwes n umawal n snat n tentaliwin teqbaylit akked teydamsit.

Ad neereḍ ad nexddem tasleṭ tamsislayt dtesnalṭayt, dtesnamkayt i snat n tentaliyin : ad nwali acu i deg mgadant d wayen deg mgaradent.

Tamkrist:

Deg unadi agi nney ad neereḍ ad d-nerr yef yisteqsiyen-agi

Dacu i yemgadin d wacu yemgarden ger tantla teqbaylit dtentala taydamsit.

Dacu n tenḍawit ay yellan di :temsilit dtesnalṭa akked tesnamkit ger tantala teqbaylit akked tantala teydamsit.

Tasanarayt :

Axeddim-agi ntey yebna yef wammud n 1931 n yizuran i d-nekkes seg usegzawal n (taydamsit - tafransist) n Jacques LANFRY.

Nexdem tasleḍt deg 3 n yihricen

Aḥric amenzu : Tasleṭ tamsislant

Aḥric-agi yeenan tamsislit nekkes-d izuran yemgadan ger snat n tentaliyin (taydamsit teqbaylit) nexdma-asen tasleḍt, syin newweḍ nufa-d tella tenḍawit tamsislant ger snat n tentaliyi- agi, yella wanda d-igellu ubeddel deg uẓar n wawal, nufa-d imedyaten di temsertit : [z+l=ll], [f+k=ff],[z+d=zz], [z+w=zz], [c+k=cc], degujlay n tergalin [y] [w] [ɛ] [γ] [n] [c] [t] [k] [r] akked wanda azegnaṣri yettuṭal tiṣri :[y]→[i], [w]→[u]

Deg ubeddel n tergalin n uẓar, nufa-d awalen yettbeddil wadeg n ususru n tergal:

s→z/ z, γ→ɛ, w→g, z→z, j→g(ǧ), č→c, k→c / c→k, q→g, d→t, k→g, z→z, ǧ→g

Deg umyuttin tergalin: yf→kfy, yfk→kfy, nd→dn, knmt→ckmtn, ntt→tnt, dg→gd,rb→br,slm→lsm,fk→kf

Abeddel amsislan u rnetnal ara aẓar, nufa-t di tussda, di tiggeyt dtzenzeyt akked ubeddel ney ajlay n teṣri.

Résumé

Aḥric wis sin: tasleḥt talyawayt

Aḥric-agi d ayen yeeṉan tasnalya, deg-s nekk-es-d iżuran yemgaraden di talya, nexdem-asen tazrawt tasnalyayt syin newweḥ nufa-d yella umgired ger tantala taydamsit tentala taqbaylit deg usalay am ubeddel ney ajlay n teyra .

Deg yisem aḥerfi mgaradent deg tawsit , isem amalay di teqbaylit ibeddu s umata s teyri a » ney «i» ney «u» ma di taydamsit ismawen imalayen gellun-d s ujlay n teyri tamezwarut. Isem unti di taqbaylit yettili-d s tmerna n (t....t), yella wanda teyli yiwet seg-sent , seg wazalen n wunti nufa-d : tawlayt, isem n tayunt, acemmet,yella wanda isem unti yesea aḥar yemgarad yef win n umalay md: argaz (RGZ) tameṭṭut (Mḍ).

Amḍan di teqbaylit nettaf-d deg-s :asuf, asget

Isem yesea aḥas n tenḍawiyin deg usget: asget s ubeddel n teyra, asget s tmerna n uḍfir akked asget s ubeddel n teyri dtmerna n uḍfir .

Talya n usget di taydamsit s tmerna «ənd »

Ismawen imalayen n wasuf tettruḥ-asen teyri tamezwarut deg usget.

Di teqbaylit nesea addad ilelli ,addad amaruz

Addad ilelli ibeddu s teyri «a» ma yella d addad amaruz tuget n wawalen beddun s «w» ney «y» .

Deg yismawen imeftiyen, ismawen n usuddes llan di snat tentaliyin yella usuddes s usenteḥ d usuddes s usdukkel n yiferdisen, akken yella dayen usuddem di taydamsit teqbaylit, nufa-d asuddem n tyara yebḍa yef sin wanawen: asuddem s wallus n tergalin, s yiwet n tergalit, uslag n uḥar, anaw wis sin dasuddem s tmerna n yiwsilen.

Amyag di snat n tentaliwin agi yemgarad: di teqbaylit ,urmir aḥerfi yettalay s tmerna n "ad" ma di teydamsit d "d".

Urmir ibaway yettaleḥ s tmerna n "ur...ara" (taq) , "wel,wer" (yḍ).

Di taggara nufa-d ireṭṭalen mxalafen seg tentala taqbaylit yer tentala taydamsit, acku tuget n wawalen n teydamsit d ireṭṭalen yetṭefen talya taerabt.

Résumé

Aħric wis tlata: tasleđt tasnamkayt

Aħric agi d ayeñ yeėnan tasnamka, deg-s nekk-es-d ızuran yellan yiwen-nseñ deg unamek

Md (ydm) : ellem : voir

ezer : voire

Assayen inamkayen yellan di yal tantala assayen n tgada tenmegla d wassayen n umyellel.

Syin akkin nekk-es-d wid yemgaraden deg unamek ,nextem-aseñ tasleđt

Md : ittu d-dedda-nseñ, (Netta akked bab-as) (ghd)

Yiwi-t dada-as yer uyerbaz (dada-s : d gma-s ameqqran) (taq)

Akken nesea dayen awalen yemgadan ama deg unamek ama di talya

Akken nesea d ayeñ di tesleđt tasnamkayt tagetnamka n wawal ečč yemxalaf seg tutlayt yer tayeđ acku di teqvaylit yesea atas yinumak maca di teydamsit yesea kan yiwen unamek .Ma yella imyagen «qen,yerrež » di snat tantaliyin sebganen-d tagetnamka.

Md: awal (ydm/ taq)

Llan dayen wawalen yesea yiwet n talya d acu kan anamek yemxalaf

Yer taggara ,nufa-d tantalayin-a yella wanda mgadant yella wanda megaradent.

Corpus

Kabyle	Racine	Ghadamès	Racine	Français
Abbu	B	Ubu	B	Fumée
Bibb	B	ebb	B	Transporté, emporté, porté
Ibiw (sing) Ibawen (pl)	Bw	Abebba Bebbawen	B	Fèves
bab	B	Bab	B	Maitre
ebded	BD	ebded	Bd	Se tenir debout
abaden	BDN	Abada	BD	Jamais
ebdu	BD	ebdu	BD	Commencer
Anebdu	BD	anebdu	BD	L'été
Idu	DW	biddu	BD	Singe
Beddel	BDL	abeddel	BDL	Modifier
Ibidi	BD	elbeden	BDN	Houli en laine (manteau)
Ebder	BDR	ebder	BDR	Mentionner
amder	MDR	abeder	BDR	Traverse d'assemblage (de la porte)
Id	D	Ibeḍ	BD	La nuit
berber	BR	ebgeg	BG	Être mouillé
Lebḥer	BḤR	Elbeḥer	BḤR	La Mer
Lbext	BXT	Elbext	BXT	Chance, forme fortune
Bla	BL	Bla	BL	Sans
Becc	BC	Bul	BL	Uriner
Abahlul abudali	BHL BDL	teblihi	BLH	Un simple d'esprit
Balak	BLK	balek	BLK	Attention que
ibellirej	BLRJ	abellareg	BLRG	Cigogne
Abendir	BNDR	elbendir	BNDR	Grand tambourin à une peau tendu ordinairement sur une monture de tamis
Luḍa	LD	Abanḍil	BNDL	Terre à culture
Dinez	DNZ	ebnez	BNZ	Se courber
baqi	BQ	baqi	BQ	Toujours, sans cesse
Bber (err, werr)	BR	eber	BR	Fermer
tabuqalt	BQL	elbuqqal	BQL	Petite cruche à une anse
yebrir	BR	ibrir	BR	Avril
erkem	RKM	Aber	BR	Bouillir
Bÿu	Bÿ	Ebr, yebr	BR	Vouloir
abruri	BR	tabruru	BR	Grêle
berra	BR	Berra	BR	Dehors
luber	BR	eluber	BR	Poil de chameau

Corpus

rebrub	RB	Berber	BR	Eau qui bout
Taburt	BR	Taburt	BR	Porte
abrid	BRD	abrid	BRD	Chemin
aberrad	BRD	elberrad	BRD	Théier
ebri	BR	ebreg	BRG	Concasser
bergu	BRG	berg	BRG	Rêver
Aberraḥ	BRḤ	Aberraḥ	BRḤ	Proclamation publication orale
ebrek	BRK	brek	BRK	Se coucher
Ibaraka	BRK	elbaraket	BRK	Bénédictio
brek	BRK	ibarek	BRK	Moment de bénédictio
ebren	BRN	ebren	BRN	Corder, rouler
abernus	BRNS	abernus	BRNS	Burnous
abriq	BRQ	elbriq	BRQ	Pot à eau
sban	BN	ebrez	BRZ	Se présenter, se manifester
Abetṭan	BṬN	Tabetṭant	BṬN	Peau de mouton avec sa laine
ibiw	BW	abebba	BW	Fèves
ban	BN	beyyen	BYN	Paraître, sembler
tabazint	BZN	elbazin	BZN	Pâte à lever de farine mise en boulettes aplaties
ssebred	BRD	Baz	BZ	Être épuisé (de fin, de soif)
Baebaē	BĒ	Beeruru	BĒR	Le bélier
Beəd	BĒD	Umbaəd	BĒD	Après
bibras	BRS	Tabazzult	BZL	Ail sauvage
acimi	C	ici	C	Pourquoi
ečč	č	Ecc	C	Manger
tacacit	C	Tacacit	C	Chéchia
Tacebbakt	CBK	ecceket	CBK	Filet qui garnit la charpente légère dont est recouvert l'alcôve nuptiale -Filet grillage (kab)
Cuf	CF	eccef	CF	Dépasser la mesure, être en surplus
cehhaq	CHQ	echeq	CHQ	Sangloter
Caēcaē	CĒ	Cəḥceḥ	CḤ	Avoir des couleurs vives
kečč	KC	cek	CK	Toi, tu
kunemti	KNMT	cekmatin	CKMTN	Vous, 2 ^{ème} pers.F PL
Icer	CR	icker	CKR	Ongle

Corpus

icew	CW	ackaw	CKW	Corne d'animal
ckayat	CKY	ccakwat	CKW	Plaintes, réclamation
kunwi	KNW	cekwin	CKWN	Vous
Agellid	GLD	acellid	CLD	Roi, prince
Clayem	CLYM	ecclaym	CLYM	Moustache
kemm	KM	cemm	CM	Toi, tu
ccan	CN	eccan	CN	Honneur
elmecreb	CRB	elmacrabet	CRB	Vase
timcerbet	CRB	tacerrebt	CRB	Houppes
Tiyirdemt	YRDM	Tacarđemt	CRDM	Scorpion
acaraf	CRF	tacurrift	CRF	-ornement architecture d'angle de façade, où de fenêtre intérieure - (kab) outil d'architecture (ayraf n uxxam)
Crek	CRK	ecrek	CRK	S'asseoir
icerrig	CRG	Eccerket	CRK	Déchirure
srurem	SRM	crurem	CRM	Prendre prise, déraper
acimi	C ; CM	aciwi	CW	Pourquoi
ciwer	CWR	cawer	CWR	Consulter
Ecfée	CFE	Ecfée	CFE	Venir à résipiscence, regretter
d, id, n, in	D N	d, ed, dd, edd, id, idd, id	D	D tazely n tnla
d	D	d	D	“d” n tilawt
d, akked	D KD	d, ed	D	Et, aussi / avec
ad	D	d, ed	D	Preposition de future
da, dagi	D	da, dā	D	Démonstratif : ici
di	D	du	D	Dans, y
tidi	D	tidi	D	Sueur
yid	D	did	D	Préposition employer avec un pronom / avec, en accompagnons
adda,	D	adda	D	Fond
deddi	D	duddi	D	Une chose qui fait mal
edhen	DHN	edben	DBN	Oindre
itbir	TBR	adabir	DBR	Pigeon

Corpus

deffir	DFR	deffer	DFR	Préposition : Derrière
Ddeqqat uddiz	DQ DZ	ddeggat	DG	Coups (de point, couteau)
deg	DG	deg	DG	Préposition : dans, en
dayen	DY	daḥ	DH	Adverbe : aussi, de même, ainsi
dux mlelli	DX ML	dux	DX	Être pris d'un vertige
Dekk (deg-k)	DK	dekk	DK	Morphème intensif : il s'est planté là : ibeded dekk, tout droit
Dellæ	DLE	Edduleæ	DLE	Pastèque
dima	DM	dima	DM	Adverbe : toujours
adem	DM	adem	DM	Nom des 12 propriétaire de sol à Ghadamès
idamen	DM	demmen	DM	Sang
admaren	DMR	idmaren	DMR	Sein
anida	ND	Din	DN	Particule locative : où
din	DN	din	DN	Là
edden	DN	edden	DN	Appeler à la prière
deqq	DQ	deqq	DQ	D'un coup
edder	DR	edder	DR	Vivre
dewwer	DWR	dur	DR	Tourner sur soi- même
adrar	DR	idrar	DR	Montagne
idrem	DRM	adrim	DRM	Somme d'argent en pièce
dderyel	DRYL	Deryel	DRYL	Être aveugle
aderyas	DRYS	deryas	DRYS	Thapsia garganica
dderz	DRZ	edrez	DRZ	Frapper du talon / Produire un bruit de choc
idis	DS	adis	DS	Coté
zdat	DT	dāt	DT	Préposition : devant
dda, ddaw	DW	Adda, eddu	DW	Sous, en-dessous
Diḡ /dayen	DY	Dee	DĖ	Aussi
Daewessu	DĖ	Ddeewet	DĖW	Malédiction
Aḡu	D	Aḡu	D	Le vent
Iḡi, iḡan	D	Iḡi, iḡan	D	Chien
Iḡudan	DD	Aḡekked	DKD	Doigt

Corpus

Aḍen	ḌN	Aḍen	ḌN	Être malade
Aḍar	ḌR	Aḍar	ḌR	Pied
Eḍṣ	ḌṢ	Eḍṣ	ḌṢ	Toucher
Eṭtes	ṬS	Eṭtes	ṬS	Être coucher
Eḍṣ	ḌṢ	Eḍṣ	ḌṢ	Rire
Iḍi aqjun	Ḍ QJN	Iḍi	ḌW	Chien
Taḍeggeft	ḌGF	Taḍeyyeft	ḌYF	Réception organiser d'hôtes
Fufu	F	ufu	F	Feu
Af	F	af	F	Trouver
Tafat	F	tufet	F	Le soleil - tafat :la lumière de soleil
Icuḍ	CF	uf	F	Être enflé, gonflé
Tafettust	FS	fuffu	F	Langage enfantine : la main
Uffed	FD	afud	FD	Genou
Fad	FD	fad	FD	Avoir soif
tifednet	FDN	tafadnet	FDN	Orteil
Rgig	RG	Fedḍeḍ	FD	Trembler de peur, être remué
Tifiḍas	FḌS	Tifiḍaz	FḌZ	Plante, Fenu- grec,
ifellfel	FL	Afelfel	FL	Piment
Fel Ffey	FL FṬ	Efel	FL	Partir
Tifillest	FLS	tefellilest	FLS	Hirondelle
Faḍ	FD	Ufeg	FG	Dépasser une limite, une mesure
afeggag	FG	afeggag	FG	Poutre
Ifenjalen	FNJL	Elfnagel	FNGL	Tasse à café
tafunast	FNS	tafunast	FNS	Vache
lefjer	FJR	elfeger	FGR	La 1 ^{er} prière coranique
funzer	FNZR	Fenzer	FNZR	Saigner du nez
afqer	FQR	efqer	FQR	Pauvre
Ffer	FR	Afur	FR	Chiendent
Afer / ifriwen	FR	Tefra / tefracwin	FR	Feuille d'arbre
Efri	FR	efru	FR	Être déchiré
fferfer	FR	ferfer	FR	Battre des ailes
Furar	FR	Furar	FR	Février
Efreḥ	FRḤ	Efreḥ	FRḤ	Fêter quelqu'un, se réjouir de
Fren	FRN	Efren	FRN	Choisir
Ifer	FR	iffrawen	FRW	Ail d'oiseau

Corpus

Frey	FRȲ	Efrey	FRȲ	Être vide
Efrez	FRZ	efrez	FRZ	Séparer, distinguer
Afus	FS	ufess	FS	Main
Efsed	FSD	efsed	FSD	Être gâté
Efser	FSR	efser	FSR	Être étendu
Feşşel	FŞL	Feşşel	FŞL	Séparer, partager
Fel	FL	sefi	FY	déborder
Fa	F	Fat	FT	Bailler
Lfatiha	FTH	Efteh	FTH	Dire une Fatiha
Lfetta	FȚ	Elfițtet	FȚ	Argent
ftutes	FTS	eftes	FTS	-Être dispersé(ghd) - être émiété (kab)
Effeż	FZ	Effeż	FZ	Mâcher / grignoter
Effey	FȲ	Effee	FĚ	Sortir
eg	G	eg	G	Maitre, introduire
eğğ	Ĝ	egg	G	Laisser
eljeps	JBS	elgebs	GBS	Plâtre
agad	GD	Geceđ	GCD	Avoir peur
deg	G	ged	GD	Préposition : dans
ssegdel	GDL	egdel	GDL	Abriter
agadir	GDR	ugadir	GDR	Banquette
Tugi taqdirt	G QDR	elgder	GDR	Marmite qui va au feu
Agdiđ	GĐ	Agdiđ	GĐ	Oiseau
agelzim	GLZM	agelzim	GLZM	Outil à deux tranchants
egmem	GM	Ejȳem	JȲM	Boire une gorgée
agem	GM	agem	GM	Puier (de l'eau par n'importe quel procède)
gem	GM	egm	GM	Croitre
Lğemea	GME	elgamet	GM	Vendredi
Egmer	GMR	egmer	GMR	Cuillère de fruit
Kmez	KMZ	zegmez	GMZ	Se gratter la peau avec l'ongle
elqum	QM	elqum	GM	Troupe d'homme armé
Lejmae	JME	Elgamaeet	GME	Assemblée
Ejmie	JME	Egmie	GME	Ensemble
ger	GR	gar	GR	Préposition : entre
ger	GR	ger	GR	Rejeter

Corpus

agerfiw	GRFW	ugref	GRF	Corbeau mâle
germemm	GRM	germem	GRM	Etre bourru (ghd) Etre sec (kab)
Egres	GRS	egres	GRS	Être très froid
grew	GRW	egruw	GRW	Rassembler
lğessa	ĠS	elgesed	GSD	Corps humain
Jaweb	JWB	gaweb	GWB	Répondre
Qeyyel	QYL	Geyyel	GYL	Faire la sieste
Tigezzelt	GZL	Tagezzult	GZL	Rein
Agazi tara	GZ TR	tagizut	GZ	Vigne
Tigezzelt	GZL	Tagezzult	GZL	Rein
Agzam	GZM	agezzem	GZM	Tranche (de fruit, de légume)
gzem	GZM	egzer	GZR	Couper les régimes
uhu	H	aha	H	Non
ajjal	JL	ahejjal	HJL	Un homme qui a été marié, et que ne l'est plus.
Uh	H	Ihi	H	Pour exprimer l'essoufflement, l'épuisement.
shewhew	HW	huhu	H	Aboyer
ħeqqa	ĤQ	aħħi	Ĥ	Aie
aħebbuy	ĤB	ħabba	ĤB	Un grain
eħder	ĤDR	eħdər	ĤDR	Etre présent
eefes	ĤFS	eħfəs	ĤFS	Fouler aux pieds
tahkayt	ĤK	elħikayet	ĤKY	Histoire
tħalil	ĤL	aħħalləl	ĤL	Supplication
lħamu	ĤM	elħemmu	ĤM	Forte chaleur
lħeqq	ĤQ	elħeqq	ĤQ	Droit
eħqer	ĤQR	eħqər	ĤQR	Mépriser
leħrir	ĤR	elħarir	ĤR	Tissu de soie
lħerf	ĤRF	elħarf	ĤRF	Lettre consonne de L'alphabet arabe
ħerrekħ	ĤRK	ħərrək	ĤRK	Remuer
Timħramet	ĤRM	elmeħramet	ĤRM	Foulard
eħseb	ĤSB	eħsəb	ĤSB	Compter
ħezzem	ĤZM	ħəzzem	ĤZM	Se ceindre
taħezzamit	ĤZM	Taħezzamit	ĤZM	Ceinture
eħkem	ĤKM	eħkəm	ĤKM	Maitriser
xebber	XBR	xəbbər	XBR	Raconter
taxabit	XBY	taxabit	XB	Grande jarre à provisions

Corpus

exdem	XDM	exdəm	XDM	Travailler, servir
bexlaf	XF	Xaf	XF	Sauf, hormis
xali	XL	xali	XL	Oncle maternel
exlu	XL	əxlu	XL	Vider, dépeupler
taxallalt	XL	taxallelt	XL	Houli de lain, blanc
axelxal	XL	xelxalen	XL	Anneaux de pieds, khel- khel en argent
xaləf	XLF	xalef	XLF	Contre- venir
xemmem	XM	xəmməm	XM	Réfléchir
əxru	XR	exru	XR	Rejeter des excréments
xebz	XBZ	elxebz	XBZ	Pain
lxawa	XW	elaxwa	XW	Frères
axerfi	XRF	elxaruf	XRF	Mouton
elxarif	XRF	lexrif	XRF	Automne
xir	XYR	xir	XYR	Mieux que
elməxazən	XZN	lmexzen	XZN	Magasin
Ajjeħic	JHC	əjjeħc	JHC	Anon
enheq	NHQ	ejheq	JHQ	Sangloter
igenni	GNW	ajənnə	JN	Ciel
ugar	GR	ujar	JR	Plus que
agertil	GRTL	ajertil	JRTL	Natte de sole
eljiran	JR	eljiran	JR	Voisin
asigna	SGN	tijnewt	JNW	Nuage
k	K	ək	K	Toi
kul	KL	ikk	K	Chaque
ekk	K	ekk	K	Venir de
skiddeb	KDB	Kəddəb	KDB	Faire mentir
ikuftan	KFR	tukəffi	KF	Ecu
elməkaħel	KHL	tamekħelt	KHL	Fusil
ukel	KL	akal	KL	Terre
takəlilt	KL	tiklilt	KL	Fromage blanc, durci, fait de lait de brebis caillé et séché
kullu	KL	kul	KL	Toutes Tout
kem	KM	kemmini	KMN	Toi
kum	KM	ken	K	Vous
ukamin	KMN	kemmun	KMN	Cumine
ekməs	KMS	ekmes	KMS	Serrer
əkmet	KMT	kent	K	Vous
takna	KN	takna	KN	Coépouse
əknu	KN	eknu	KN	Courber
Kənn	KN	ikemmen	KMN	Cacher

Corpus

elkanun	KN	lkanun	KN	Foyer en terre cuit
aknəf	KNF	eknef	KNF	Rôtir
inisi	NS	akkunisi	KNS	hérisson
ka	K	kara	KR	Quelque chose
ekker	KR	ekkar	KR	Se lever
aker	KR	ukar	KR	Voler dérober
ekres	KRS	ekrad	KRD	Nouer
ekref	KRF	ekraf	KRF	Etre paralysé
ekres	KRS	ekras	KRS	Nouer
ekkes	KS	ekkras	KS	En lever
aksum	KSM	aksam	KSM	Viande
smekti	KTY	ektat	KT	Se souvenir
dwer	DWR	kawwar	KWR	Être rond
el	L	el	L	Avoir posséder
lfal	FL	ilu	L	Sort
ili	L	ili	L	Être
tala	L	tala	L	Puits alimenté par une source
yelul	L	yelul	L	Il est né
all	L	ulal	L	Aider
tili	L	tili	L	Ombre
lalla	L	lalla	L	Dame Madame
allay	Lÿ	alal	L	cervelle
tilenni	LN	talalli	L	Un fil
Allah	LH	Alla	L	Dieu
alili	L	alef	LF	Mil
əllu	L	luḥ	LḤ	Planchette pour écrire les sourates du coran
aluḍ	LD	aluḍ	LD	boue
af	F	əlfu	LF	Se trouver
leḥḥef	LḤF	ləf	LF	S'envelopper S'enrouler
talafsa	LFS	tulifsa	LFS	vipère
tilmect alemsir	LMC LMSR	ilem	LM	Peau d'animal
alim	LM	ulam	LM	Paille de céréale
lejjem	LJM	lam	LM	Etre fade
aļem	LÿM	aļem	LÿM	Chameau
elmed	LMD	elmad	LMD	Etre habitué
egmez	GMZ	elmaz	LMZ	Avaler
lḥenni	LḤN	alen	LN	Le henné
elley	Lÿ	ellay	Lÿ	Lécher

Corpus

elqec	LQC	elqəf	LQF	Attraper
sselqef	LQF	leqqef	LQF	Agoniser
els	LS	els	LS	être vêtu
ilis	LS	alis	LS	Toison
iles	LS	iləs	LS	Langue
aslem	SLM	ulisma	LSM	Poisson
weltma	WLTM	aletma	LTM	Sœur
talettat	LTD	taləttit	LṬ	Le petit doigt
ellaz	LZ	laz	LZ	Avoir faim
em m	M	əm	M	Toi
yemma	YM	ma	M	Mère
aman	M	aman	M	Eau
imi	M	ami	M	Bouche
tamettut	MṬ	tamət	M (MṬ)	Femme
am	M	amin	M	Comme
ma	M	amma	M	Quant à
tament	MN	taməmt	M	Miel
timmi	M	təmmi	M	Sourcil
emmet	M	emcəc	MC	Mourir
emceḍ	MCD	emcəḍ	MCD	Peigner
emsaḥ	MŞḤ	emcəḥ	MÇḤ	Nettoyer
ameččim	MčM	ameccim	MCM	Brins de paille
endu	ND	əndu	MD	Etre battu
tameddit	MD	tameddit	MD	Soir
timiṭ	MṬ	tamit	MD	Nombril
medden	MD	meddin	MD	Gens
amud	MD	lmudd	MD	Mesure
emdel	MDL	emdəl	MDL	Fermer

timiṭ	MṬ	tamit	MḌ	Nombril
Mqideč	MQDč	Mgidəc	MQDC	Mgédech
iman	MN	iman	MN	La personne
am	M	amin	MN	Comme
imensi	MNS	mensaw	MNSW	Souper
bbey	BṬ	emməy	MṬ	plonger
imɣur	MṬR	əmɣur	MQR	Être âgé
tamart	MR	tmert	MR	barbe
imensi	MNS	amisi	MS	Souper
mass	MS	məssu	MS	toucher
alemmas	LMS	ammas	MS	Milieu centre
elmus	MS	elmusi	MS	Un couteau
emseḍ	MSḌ	səmsəḍ	MSḌ	Aiguiser

Corpus

Imesk	MSK	elməsk	MSK	Musc
emsel	MSL	emsəl	MSL	Tourner au tour
Maşer	MŞR	Maşer	MŞR	L'Égypte
lemtel	MTL	amatil	MTL	Semblable
imeṭṭi	MṬ	amṭṭa	MṬ	Larme
maggu	MG	mayu	MY	Mai
temzeṭ	MZ	təmzīt	MZ	Orge
ini	N	en	N	Dire
-nni	N	ni	N	Suffixe
anu	N	anu	N	Puits
inu	N	inu	N	Pronom pers, affixe de nom 1 ^{er} pers. sg
anwa	NW	annu	N	Qui
din	DN	enn	N	Là-bas
ney	NŸ	enn	N	Tuer
nnuba	NB	ənnubet	NBT	Air musical
nekk	NK	nəkk	NK	Moi Je
nnudem	NDM	nəddəm	NDM	Dormir
enneḍ	NḌ	ennəḍ	NḌ	Tourner Enrouler
enṭeḍ	NṬḌ	enṭəḍ	NḌ	Adhérer
enṭel	NṬL	enṭel	NḌL	Enterrer
enfēe	NF	ənfu	NFÈ	être utile
nnefs	NFS	ənnəfu	NF	Respiration
ayeffus	YFS	anfus	NFS	Droit
neggez	NGZ	neggez	NGZ	Sauter
inek	NK	annuk	NK	de moi /à moi
inem	NM	ənnək	NK	de toi / à toi
nekkni	NKN	nekkenin	NKN	Nous
inem	NM	ənnem	NM	de toi/ à toi
aney	NŸ	iney	NŸ	Palais
ney	NŸ	neqq	NQ	Tuer
annar	NR	anarar	NR	Aire à battre
agerz	GRZ	anarz	NRZ	Talon
imensi	NS	mensaw	MNSW	Souper
ines	NS	ənnēs	NS	de lui d'elle
-nsen	NSN	ənnasen	NSN	D'eux à eux
-nsent	NSNT	ənnasnet	NSNT	D'elles à elle leur
netta	NT	nittu	NT	Lui
nitni	NTN	əntenin	NTN	Eux

Corpus

nwen	NWN	ənnawən	NWN	Votre à vous
nnwaya	NW	niyyet	NY	Intention
amenzu	NZ	amənzɔ	NZ	Le début
tinzert	NZR	tənzart	NZR	Nez
anɣar	NZR	anaz̄ar	NZR	Pluie
aney	NŸ	aneɛ	Nɛ	Nous à nous
ney	NŸ	anaɛ	Nɛ	Ou
lyiba	ŸB	elyibet	ŸB	Absence
ɣadames	ŸB	ɣdiməs	ŸDMS	Ghadamès
iyir	ŸR	iyef	ŸF	Partie supérieure
iyil	ŸL	aɣil	ŸL	Bras
tiylelt	ŸL	ɣalal	ŸL	Tige (de céréale)
talɣayt	LŸ	aɣlal	ŸL	Vase en bois à flancs épais
eyleɖ	ŸLD	eɣləɖ	ŸD	Se tromper
taɣma	ŸM	taɣma	ŸM	Cuisse
qqim	ŸM	qim	ŸM	Rester
tiymert	ŸMR	taɣmert	ŸMR	Un coin
tuymest	ŸMS	taɣməst	ŸMS	Molaire
eɣnu	ŸN	əɣnu	ŸN	S'enrichir
ɣenni	ŸN	ɣənnu	ŸN	Chanter
aɣanim	ŸNM	ɣanim	ŸNM	Tige de palme
tiɣrit	ŸR	taɣerit	ŸR	Bâton
tiɣratin	ŸR	taɣrit	ŸR	Cri de joie
qqar	ŸR	əqqar	ŸR	être sec
aɣaref	ŸRF	aɣerruf	ŸRF	Meule
eɣreq	ŸRQ	eɣrəg	ŸRG	être noyé
aɣesmar	ŸSMR	ɣusmar	ŸSMR	Menton
iyess	ŸS	ɣess	ŸS	Os
lyir	ŸR	elyir	ŸR	Le prochaine
eqbel weqbel	QBL	qabel	QBL	Auparavant
qqed	QD	eqqəd	QD	Cautérisé
aqell	QL	qell	QL	Moindre
eqqen	QN	eqqən	QN	Lier

Corpus

lqireb	QRB	aqarib	QRB	Proche
sqerebb	QRB	Qərqəz	QRZ	Cogner
qiss	QS	eqəs	QS	Mesurer
qessem	QSM	qas	QS	Mesurer
sqaqi	QY	squtqut	QT	Glousser
itri	TR	Iri	R	Etoile
turet	R	Tura	R	Poumon
err	R	err	R	Rendre
aru	R	urəb	RB	Ecrire
rebbi	R	rəbbu	RB	élever éduquer
uṛaṛ	R	eṛṛ	R	Jouer
Rebbi	RB	Rebbi	RB	Dieu
arbib	RB	arabib	RB	Beau-fils
amrabeḍ	RBD	amrabəḍ	RBD	Un Saint
erbez	RBZ	erbəz	RBZ	Malaxer
rbee	RBĖ	ərrbu	RB	Le quart
irid	RD	erəd	RD	Être Levé
erdem	RDM	erdəm	RDM	Recouvrir
tardast	RDS	terdest	RDS	Un empan
reḍ	RḌ	erəḍ	RḌ	Péter
raḍi	RḌ	ərḍu	RḌ	Accéder
erḍu	RḌ	ərdu	RḌ	Agréés
erḍel	RḌL	erḍəl	RḌL	Prêter
erfes	RFS	erfəs	RFS	Mélanger
erḥem	RḤM	erḥəm	RḤM	Prendre en pitié
tarkast	RKS	terkast	RKS	Chaussures de filali
egma	GM	aruma	RM	Frère
remḍan	RMDN	rammaḍan	RMDN	Neuvième mois de l'année lunaire
eṛṛemman	RMN	armun	RMN	Grenade
ernu	RN	Ernəb	RNB	Ajouter
rey	RŸ	ery	RŸ	Bruler
arqaq	RQ	Ərqiq	RQ	Mince
ers	RS	Erəs	RS	Etre posé
sserr	SR	tarmmit	RM	Bénédictio
iragen	RG	Urasen	RS	Vapeurs d'eau
ergel	RGL	ergəl	RGL	Fermer
arew	RW	Arəw	RW	Produire

Corpus

tarrawt	RW	Ara	R	Progéniture
amerwed	RWD	amərwəd	RWD	Bâtonnet de vase à collyre
errwah	RWH	rewweh	RWH	S'en aller
myerwel	RWL	Erwəl	RWL	S'enfuir
erwi	RWY	Erwek	RWK	Mélanger
erz	RZ	erz	RZ	Casser
errež	RZ	rež	RZ	être cassé
erzef	RZF	ərzəf	RZF	Voyager
leħzen rriba	HZN RB	arujen	RJ	Tristesse
s	S	əs	S	Avec
tasa	S	tusa	S	Foie
essu	S	əssu	S	Etendre
ass	S	asef	SF	Jour
smenyif	F	sif	SF	Préférer
ixef	XF	esf	SF	Téter
asfađ	SFĐ	esfađ	SFĐ	Nettoyer
tasga	SG	tasigit	SG	Os
sehħer	SħR	eshər	SħR	Ensorceler
eskef	SKF	eskəf	SKF	Humer
essken	SKN	səkn	SKN	Montrer
meskin	SKN	məskin	SKN	Pauvre
essker	SKR	əssukr	SKR	Sucre
sel	SL	esl	SL	Entendre
tiliset	SL	tasili	SL	Sandale de voyage
siwel	SWL	slil	SL	Appeler
eslem	SLM	esləm	SLM	être sauf
sellem	SLM	sellem	SLM	Saluer
ism	SM	isem	SM	Nom
ismum	SM	semməm	SM	être aigre
tassemt	SM	tassəmt	SM	Graisse animale
essem	SM	əssem	SM	Poison
ismiđ	SMD	semməđ	SMD	être froid
asmi	SM	simman	SMN	Quand
xemsa	XMS	səmməs	SMS	Cinq
sin	SN	sən	SN	Deux
issin	SN	essən	SN	Savoir Connaitre
ssisen	SN	sisən	SN	Tremper

Corpus

aseqqay	SQY	asəqqay	SQY	Celui qui irrigue un jardin
essrir	SR	əssrir	SR	Banquette de maçonnerai
aserwal	SRWL	asrawil	SRWL	Pantalon
sut	ST	sat	ST	Femmes
azəttā	ZT	asəttā	ST	Métier à tisser
settac	STC	səttæc	STEC	Seize
sew	SW	esw	SW	Boire
selleə	SLE	eseə	SE	Acheter
ssaəa	SE	saəat	SE	Heure
ssuəada	SED	əssaəd	SED	Bonheur
İmeşbaḥ	ŞBH	tameşbaḥt	ŞBH	Lampe en terre, à huile
şşebyan	ŞBYN	əşşebyan	ŞBY	Les Garçons
şşədaq	ŞDQ	əşşədaq	ŞDQ	Dot
uşef	ŞF	uşəf	ŞF	décrire
eşşehḥa	ŞH	əşşahət	ŞH	Santé
aḥbib	ḤB	əşşahəb	ŞHB	Ami
eşşeməa	ŞME	şşuməet	ŞME	Minaret de mosquée
şar	ŞR	şar	ŞR	Advenir Arriver
-t	T	T,et	T	Lui, le
Tin, tina	TN	-t	T	Celle-là
ettu	T	ettu	T	Oublier
Ettbeq	TBQ	ettebeq	TBQ	Plateau de cuivre
Ttefaḥ	TFH	Ettufaḥ	TFH	Pomme
kem	KM	itkem	TKM	2éme pers.F.Sing
Etlef	TLF	etlef	TLF	Se perdre
Tam	TM	tam	TM	Huit
Ttelt	TLT	ttelt	TLT	Le tiers
Tmen	TMN	tumen	TMN	Un huitième
Ten	TN	ten	TN	Eux
nitenti	NTT	Tenet / etnet	TNT	Elles
tter	TR	etter	TR	Mendier, demander
Taṭarcaqt	TRCG	Ettercag	TRCG	Allumettes
türk	TRK	turk	TRk	Turc
latay	LTY	atay	TY	Thé
netta	NT	İttu	T	Lui

Corpus

Tıza	TȚ	Tesu	TS	Neuf
iwalem	WLM	twalem	TWLM	Être d'accord
țțbel	ȚBL	Ețțbel	ȚBL	Tambour
țțef	ȚF	Ețțef	ȚF	Tenir, perdre
Eđfer /ețfer	ȚFR	Ețfer	ȚFR	Suivre
đlu	ĐL	Ețlu	ȚL	Enduire
țțleb	ȚLB	Ețțleb	ȚLB	Demander
țumațic	ȚMȚC	Ațemțum	ȚM	Tomate
turet	R	țura	TR	Poumon
Tatercaqt	ȚRCQ	Ețtercaq	ȚRCQ	Allumettes
Eđs	ĐS	Ețs	ȚS	Rire
Ețtes	ȚS	Ețtes	ȚS	Se couché
wu	W	Wa / wagi	W	Celui-ci
weccem	WCM	weccem	WCM	Tatouer
ucen	CN	weccin	WCN	Chacal
wder	WDR	Wedder	WDR	N'négliger, Perdre
Wadee	WDE	Wadee	WDE	Saluer au départ
Aweđ	WD	Aweđ	WD	Arriver
awal	WL	awal	WL	Parole, langage
wala	WL	wala	WL	Ni et non pas
wen	WN	wen	WN	Vous
Wayzen	WȚZN	Wayzen	WȚZN	Un ogre que la légende appelle : dda wayzen
Wer	WR	wer	WR	Ne...pas
lwerđ	WRD	elwerđ	WRD	Rose
wwezwez	WZ	wwezwez	WZ	Piquer
uzzel	ZL	wezzal	WZL	Fer
ugel	GL	taweglit	WGL	Canine
U, pl ayt	w	u	w	Fils de
wu	W	Wa, wagi	W	Celui
weccem	WCM	weccem	WCM	Tatouer
uccen	CN	wccin	WCN	Chacal
Wedder	WDR	wedder	WDR	Perdre
wade	WDE	Wadee	WDE	Dire à dieu
Aweđ	WD	Aweđ	WD	Atteindre
awal	WL	awal	WL	Parole
wala	WL	wala	WL	Ni
Allen	LN	awell	WL	L'œil, yeux
weltma	WLTM	weltma	WLTM	Sœur
wen	WN	wen	WN	2éme pers,pl,vous
Wayzen	WȚZN	Wayzen	WȚZN	Ogre
wer	WR	wer	WR	Ni
lward	WRD	elward	WRD	Rose
iwsir	WSR	wser	WSR	Être vieux

Corpus

ewet	WT	ewet	WT	Frapper
Wayeḍ	WYD	Wayid	WYD	Autre
wezwez	WZ	Wezwez	WZ	Piquer
uzzel	Z	wezzal	WZL	Fer
Iyi, yi, i	Y	i	Y	Moi
Yi, i	Y	i	Y	Mien
i	Y	i	Y	à, vers, pour
ya	Y	ya	Y	Ô (seigneur dieu)
Eyya, eyyawt	Y	Eyya, eyyawt	Y	Allons, venez
ayeddid	YD	ayiddid	YD	Outre de peau de chèvre pour liquide
Iḍen, enniḍen	YD	Iḍen, iḍet	YD	Autre
Ayefki akefay	YFK KFY	yeff	YF	Lait
yelli	YL	Yelli	YL	Fille
Limin / liman	YMN	elyamin	YMN	Serment
Yiwen / yiwet	YWN	Yut / yun	YN	Un, une
yennayer	YNYR	ayennar	YNR	Le 1 ^{er} mois de l'année solaire : janvier
Ayur agur	YR GR	Uyer, uyerawen	YR	Lune
Ired, irden	YRD	Ayred, yerden	YRD	Blé
Izi, izan	Z	Izi, izan	Z	Mouche
Izi, izan	Z	Izi, ənd izi	Z	Vésicule biliaire
Ezzu	Z	Ezz	Z	Être planter, planter
Izzan	Z	Izzan	Z	Excréments
tazibba	ZB	taziba	ZB	Cotte de mailles
Amizab / tamizabt	MZB	elmizab	ZB	Conduite d'eau/ Gouttière
zed / ezd	ZD	Ezed	ZD	Moudre
Mmizzed	ZD	Emzezzed	ZD	S'étirer
Azetta	ZD	Tumazdi	ZD	Toile d'araignée
Ayaziḍ	YZD	Aziḍ	ZD	Coq
Eşḍef	ŞDF	Ezḍef	ZDF	Être noir
Zzat, zdat	ZDT	zdat	ZDT	Devant
Ezdey	ZDḶ	Ezdeε	ZDε	Habiter, demeurer
ezzeḍ	ZF	ezzeḍ	ZF	Être nu
Zzeḍfran	ZεFRN	zeḍfran	ZFRN	Safran
Ezzeg	ZG	Ezzeg	ZG	Traire
Izziy	ZGḶ	ezzagg	ZG	Être rouge
aseggas	SGS	Azeggas	ZGS	Année
Tizya, timezziwa	ZY	zeggawen	ZGW	Compagnon du même âge

Corpus

zik	ZK	zik	ZK	Tôt
azekka	ZK	azakka	ZK	Demain
Tazult	ZL	Tazult	ZL	Antimoine
azzel	ZL	ezzel	ZL	Courir
tizlitt	ZL	azali	ZL	Chant, chanson
Ezzel	ZL	Ezzel	ZL	Tendre
ezlef	ZLF	ezlef	ZLF	Être brûlé
Wali Weu zer muqel	WL WE ZR MQL	ellem	ZLM	Voir, apercevoir
Azelmađ	ZLMD	Azelmađ	ZLMD	Gauche
tazdemt	ZDM	tazzemt	ZM	Petite gerbe
Uzum	ZM	zum	ZM	Jeuner (religieux)
zem	ZM	Ezm	ZM	Presser
Zmer	ZMR	Ezmer	ZMR	Pouvoir
azemmur	ZMR	azemmur	ZMR	Olive
wzen	WZN	Uzen	ZN	Peser
azen	ZN	azen	ZN	Envoyer
zenzen	ZN	zenzen	ZN	Résonner fort
Azayar	ZYR	Azayar	ZYR	Lieu-dit à Garassen où on abat le bétail
Azawali	ZWL	Azeywali	ZYWL	Pauvre
Muzyel muzeylen	MZYL	Zeqqal zeqqalit	ZQL	Être tiède
Tazart	ZR	tazart	ZR	Figue sèche
tiziri	ZR	taziri	ZR	Pleine de lune / lumière de lune
zur	ZR	zur	ZR	Faire une visite pieuse
zer	ZR	Ezer	ZR	Voir
Azar	ZR	Azur	ZR	Racine (de plante)
Tazwara	ZWR	tizzar	ZR	D'abord
Tazrart	ZR	Tazrira	ZR	Collier de Perls d'or creuses et de perles de corail
Azarif	ZRF	Azarif	ZRF	Alun
Zwir	ZWR	ezwer	ZWR	Être en premier, précéder
uzur	ZR	zuwwer	ZWR	Être gros
Zawiya	ZWY	ezzawyet	ZWY	Ecole coranique
tazdayt	ZDY	Azuzay	ZY	Cœur du palmier

Corpus

Tæacrt	ƎCR	Læacura	ƎCR	Fête du 10 ^{ème} jour du mois lunaire du Mouhare
Læadda	ƎD	Elæadet	ƎD	La coutume
Aædaw	ƎDW	Elæadu	ƎD	L'ennemi
Læiwed	ƎWD	Elæuð	ƎWD	Au lieu de, à la place de,
Eæfu	ƎF	Læeffu	ƎF	Pardon
Eæjel	ƎJL	Eægel	ƎGL	Être presser
Eæmu	ƎM	Eæmu	ƎM	Être aveugle
eæmmer	ƎMR	eæmmer	ƎMR	Peupler
eæned	ƎND	Eæned	ƎND	Jaloux
Aæeqqa	ƎQ	Aæaqqa	ƎQ	Grain (de mil, blé)
Ƴer	ƳR	æer	ƎR	Lire
Ƴer / Ƴur	ƳR	æur	ƳR	Chez
Laæraða	ƎRD	Elæerd	ƎRD	Réception
æarafa	ƎRF	æarafa	ƎRF	Arafa
Læesker	ƎSKR	Elæasker	ƎSKR	Soldats
Tæyat	ƳT	Tæyat	ƎT	Chèvre
eæiwed	ƎWD	eæawed	ƎWD	Répéter
eæwweq uzaf suy	ƎWQ ZF SY	eæwweq	ƎWQ	Crier
Itteæyyid	ƎYD	Itteæiyyed	ƎYD	Être célébré
Aæziz	ƎZ	Elæeziz	ƎZ	Le bien aime
Ƴezz	ƳZ	Eæezz	ƎZ	Craquer sous la dent
Aæezri	ƎZR	Aæazri	ƎZR	Jeune non marié



Table des matières



Table des matières

Remerciements.

Dédicaces.

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction Générale

1. Problématique	4
2. Hypothèses	4
3. Présentation des deux dictionnaires	5
4. Présentation des deux dialectes : KABYLE et GHADAMES	6
5. Définition des mots clés	7
6. Cadre théorique	8
7. Organisation du travail	8

I. Premier Chapitre : Variation Phonétique et la racine

Introduction	10
Définition de la phonétique	10
Définition de la racine	10
1. Réduction de la racine.....	12
1.1. L'assimilation	12
1.2. Chute de consonne	14
1.3. Les semi-voyelle « w » et « y »	16
a. Entre dialecte	16
b. Dans chaque dialecte	17
2. Changement de racine d'un dialecte à l'autre	17
2.1. A base de la prononciation.....	17
2.2.Métathèse	20
3. Les changements phonétiques qui n'altèrent pas la racine	21
3.1. La tension consonantique.....	21
3.2. La tension grammaticale	23
3.3. Les occlusives et les spirantes	24
3.4. La transformation et la chute de la voyelle	24
a. La chute de voyelle initiale en ghadamès	25

Table des matières

b. Transformation des voyelles.....	25
Conclusion	26

II. Deuxième chapitre : variation morphologie

Introduction	28
Définition de la morphologie	28
Définition de mot en berbère	28
1. Nom	28
1.1. Racine	29
1.2. Schème.....	31
1.3.Modalité obligatoire du nom	32
a. Genre	32
b .Nombre	38
2. Dérivation	42
Définition de dérivation	42
Types dérivation.....	43
a. Dérivation expressive	43
Par redoublement consonantique totale	43
Par redoublement partiel d'une consonne radical.....	44
Par affixation	44
b. Dérivation grammaticale	44
Composition	45
Types de composition	45
a. Composition par lexicalisation.....	45
b. Composition par juxtaposition.....	46
2 .Le verbe	47
A. Prétérit.....	47
B. L'aoriste	48
C. L'aoriste intensif	49
D. Prétérit négatif	49
3. L'emprunt	50
Les types d'emprunts	50
L'emprunt partiellement ou totalement berbérisé.....	51
Les emprunts qui gardent leurs formes arabes	52
Comparaison entre les emprunts des deux dialectes.....	53

Table des matières

Conclusion	55
III Troisième chapitre : variation sémantique	
Introduction	57
Définition de la sémantique	57
Définition de sème	57
1. Analyse de sens	57
A. La polysémie	57
Comparaison des deux dialectes.....	59
B. La métaphore.....	59
C. La métonymie	61
2. Relation sémantique	62
2.1.Relation d'équivalence et d'opposition.....	62
A. La synonymie	62
B. L'antonymie.....	63
2.2. Relation d'hierarchie.....	64
A. L'hyponymie	65
B. L'hypéronymie	65
3. La comparaison entre les deux dialectes	66
3.1.Les mots qui ont le même sens et la même forme entre ces deux dialectes	66
3.2. Les mots qui ont la même forme mais le sens est différent	66
3.3. Les mots qui ont le même sens mais la racine différente	67
Conclusion	69
Conclusion générale	71
Bibliographie	
Résumé en kabyle	
Corpus	
Table des matières	